

# L'Echo de Saint-Justin

Vol. XIII, No. 4

Saint-Justin, 24 novembre 1933.

Rédigé en collaboration.

## LES FORGES DE ST-TITE

Ces forges qui étaient connues sous le nom de St-Tite Iron Works se trouvaient situées sur le territoire de la paroisse de St-Tite, sur les bords de la petite rivière Mékinac. Cette rivière fournissait la force motrice nécessaire pour activer la soufflerie des forges. On profita de la déclivité de cette rivière pour construire les hauts fournaux.

Ces forges furent établies par M. Edouard-Auguste Larue, des Trois-Rivières, ancien associé des Forges Radnor. Elles commencèrent à fonctionner en 1865. Cet endroit devint un centre d'activité. Il s'y forma tout un village. M. Larue employait beaucoup d'hommes tant dans les opérations de la fonte, que dans la confection du charbon de bois pour alimenter les hauts fournaux. On y coulait le fer en gueuses. Ces forges se trouvaient à 15 milles de St-Stanislas et à 33 milles des Trois-Rivières. Elles fonctionnèrent jusqu'en 1888 où tout travail cessa. Il ne reste plus que des ruines des hauts fournaux. Aujourd'hui cet endroit se trouve sur le territoire de la paroisse de Saint-Thimothée, comté de Laviolette. On le désigne sous le nom des "petites forges". Toutes les maisons des employés ont été transportées au village actuel de St-Thimothée.

Nous croyons intéresser les lecteurs en donnant certains renseignements sur Edouard-Auguste Larue. Ce dernier était le fils de Olivier Larue et de Marguerite Robichaud, de Québec. M. Larue était venu se fixer aux Trois-Rivières vers 1839. En 1840, il épousait aux Trois-Rivières, Mary-Jane MacLaren.

Parmi ses enfants on remarque: Emma qui épousa en 1880, aux Trois-Rivières, Etienne-Théodore Paquet, ministre du gouvernement Châpleau depuis 1879; le révérend père Alfred Larue, S.J., Lumina, épouse de M. Alfred Désilets, ancien journaliste et ex-zouave pontifical, des Trois-Rivières.

En 1871, M. Larue avait sa résidence aux Trois-Rivières, au coin des rues Bonaventure et Hart. En 1893, il vivait de ses rentes, aux Trois-Rivières, à 147 rue Des Champs, avec son gendre Gédéon Désilets qui était alors inspecteur des postes. Cette maison existe encore sur l'avenue Laviolette.

NARRATOR.

## NAP.-ALEX. COMEAU

NATURALISTE

A partir du 17 novembre courant, un joli monument ornera le parc Jardin Zoologique

de Charlesbourg où on honore la mémoire d'un de nos plus grands naturalistes canadiens-français, Napoléon-Alexandre Comeau, qui comme on le sait a déjà son monument à Godbout, Côte Nord, depuis cinq ou six ans, grâce à la Société Provencher d'Histoire Naturelle de Québec qui vient de donner une réplique de ce monument au Jardin Zoologique. C'est un geste dont il faut la féliciter. Ainsi donc, la mémoire de Napoléon-Alexandre Comeau ne sera pas seulement honorée, à l'avenir, dans la région désertique où il a consacré sa vie de bien mais aussi à Québec où il peut être donné en exemple.

Devrions-nous profiter de l'occasion pour dissiper une erreur qui existe, au sujet de Comeau, heureusement dans un très petit nombre de nos compatriotes et parmi des cercles étrangers, N'allons jamais confondre la mémoire presque sans tache de Napoléon-Alexandre Comeau, homme de bien dans toute l'acception du mot, avec celle d'Alexandre Comeau, qui fut, lui aussi, un héros de la Côte Nord, mais un peu dans le sens contraire. Ce dernier fut un pirate qui peut être facilement comparé à tous les gens de cet acabit qui ont illustré les mers du Nord en particulier. Il fut, voilà un siècle à peu près, la terreur du bas du fleuve et du golfe avant de devenir celle du Saint-Maurice. C'était un géant, un colosse doué d'une force herculéenne; un homme dur, irascible, violent jusqu'à la brutalité et qui ne reculait devant rien. Il était originaire de l'Acadie et c'est tout ce que l'on connaît de sa jeunesse. Alors qu'il était gardien à la prison de Montréal, un jour il fut remarqué par Sir George Simpson alors gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui avait besoin d'hommes de cette trempe pour réprimer les abus de contrebande de fourrures dont se plaignait la Compagnie surtout dans le bas du fleuve Saint-Laurent et dans le golfe. Sir George engagea Alexandre Comeau et lui donna plein pouvoir de réprimer les abus dont il avait à se plaindre sur la Côte Nord. Comeau n'y alla pas de main morte, paraît-il. Il fut la terreur de tous les braconniers du fleuve et l'on raconte de lui des actes de brutalité sans nom. A tel point que la Compagnie qui l'employait le rappela à la suite des plaintes nombreuses qui provenaient des propriétaires de navires qu'il capturait et qu'il brûlait sans pitié et sans même sauver l'équipage. Il en fut ainsi sur le Saint-Maurice où la Compagnie le plaça. Il en fit coûter des milliers de dollars de dommages à la Compagnie. Finalement, Alexandre Comeau termina tristement ses jours en tombant "accidentellement" sur le roc du rivage du sommet de la tour du phare de l'Île Verte dont il avait été nommé gardien.

Tel ne fut assurément par la carrière de Napoléon-Alexan-

dre Comeau, qui n'était pas parent avec l'autre, et qui n'eut de commun avec lui que le fait d'avoir vécu sa vie-active dans la même région.

En ce siècle de réputations surfaites et de gloires charlatanesques, il est réconfortant de savoir une vie d'homme entièrement consacrée à l'honneur et à la gloire de son pays, et cela sous la plus parfaite humilité dont puisse être capable la faible et trop naturellement orgueilleuse nature humaine. Telle fut, en quelques mots, la vie de Napoléon-Alexandre Comeau dont la mort a été une grande perte non seulement pour tout le "Pays de Québec" qu'il s'est appliqué toute sa vie à faire connaître et aimer par ses oeuvres et ses exploits, mais aussi pour l'Amérique entière à laquelle il a eu le temps de faire goûter quelques fruits de la science précieuse qu'il a puisée au sein de la grande nature laurentienne.

On sait qu'il y avait en Napoléon-Alexandre Comeau un savant et un patriote et le savant, chez lui, renforçait, pour ainsi dire, le patriote en lui découvrant sans cesse des raisons nouvelles d'exalter le Canada, plus particulièrement le Nord qu'il aimait d'un ardent amour. Le Nord Canadien, la Côte Nord, si redoutablement connue naguère, si mystérieuse encore, aussi mystérieuse que l'était la région sauguénayenne à l'époque lointaine de la colonie française au Canada, cette Côte Nord, Napoléon Comeau en est jusqu'ici le plus pur héros. Sa gloire rayonne au-dessus de cette étendue de pays dénudé, mais coloré quand même, où les arbres et les rochers, redoutables au crépuscule, évoquent de monstrueuses idoles nègres, où la mer s'insinue partout à travers les grèves d'un rose pâle, dans les anfractuosités des fauves rochers, où, enfin, durant toute l'année, se joue sur une scène qui eût été chère aux Walkiries, l'éternel drame entre les deux partenaires en présence: la terre et la mer; où un sapin perché sur une éminence prend les airs pathétiques d'un être vivant en détresse, où une vieille barque aux voiles rapiécées s'éloignant de la côte devient passionnante comme un récit de Joseph Conrad, où il nous semble que d'une chaumière vont sortir mille sortilèges... pays de sauvagerie et de poésie, quand même, à la fois âpre et douce, sorte de basse Bretagne canadienne qui s'apparente étrangement avec l'Ouessa ou l'Île de Saints si tragique dans sa sauvage et brutale simplicité.

Tel fut le pays où pendant plus d'un demi-siècle a régné le génie bienfaisant de Napoléon-Alexandre Comeau, génie en effet, d'un petit pays fermé aussi étranger à notre province à laquelle il appartient pourtant qu'il le fut des autres contrées de l'Amérique et de l'Europe.

SAINTE-FOY.

"La Presse"

## Les Martyrs Jésuites à Québec

Oui, les huit martyrs jésuites canadiens habitèrent tour à tour la résidence de leur ordre à Québec. Ajoutons que Québec a eu l'honneur d'avoir dans ses murs, pour un séjour plus ou moins prolongé, tous les Jésuites qui ont passé par les missions du Canada, depuis les origines de la colonie jusqu'à la fin du régime français. La résidence de Québec, autrement dit le collège des Jésuites, était la maison-mère des membres de la Compagnie au Canada. Aucun religieux n'arrivait ici ou n'en partait sans y passer. Il venait prendre les ordres du supérieur de la mission du Canada qui eut toujours sa résidence à Québec. Marquette, le grand Marquette, passa à Québec comme les autres.

Le Père Gabriel Lalemant arrivé au pays en 1646, vécut presque deux années à Québec ou à Sillery avant de partir pour la mission des Hurons. Le journal des Jésuites nous apprend qu'il prêcha le carême de 1647 dans l'église de Beauport.

Dans son Génie du Christianisme, Chateaubriand cite ces lignes du Père de Charlevoix sur une visite du Père Antoine Daniel à Québec:

"Le Père Daniel était trop près de Québec pour n'y pas faire un tour avant de reprendre le chemin de sa mission. Il arriva au fort dans un canot, l'aviron à la main, accompagné de trois ou quatre sauvages, les pieds nus, épuisé de forces, une chemise pourrie et une soutane toute déchirée, sur son corps décharné; mais avec un

visage content et charmé de la vie qu'il menait, inspirant par son air et par ses discours l'envie d'aller partager avec lui des croix auxquelles le Seigneur attachait tant d'onction".

Il en fut de même des Pères Charles Garnier, Noël Chabanel et Isaac Jogues. Tous trois vinrent à Québec ou à Sillery à différentes reprises avant leur glorieux martyre.

Quant à René Goupil et Jean de Lalande. Ils rendirent bien des services aux Pères Jésuites de Québec avant de se consacrer aux missions huronnes où ils devaient recueillir la palme du martyre.

Michelet, le fameux Michelet, qu'une certaine école donne comme un historien honnête et sans parti pris, a dit des Jésuites du Canada:

"Les Jésuites, rois du Canada, maîtres absolus des gouverneurs avaient là de grands biens, une vie large, épicurienne (jusqu'à garder de la glace pour rafraîchir leur vin l'été). Ce très agréable séjour était commode à l'Ordre, qui y envoyait d'Europe ce qui l'embarassait, parfois de saints idiots, parfois des membres compromis, qui avaient fait quelques glissades. Ils n'aimaient pas qu'on vit de près les établissements lointains qu'ils avaient au coeur du pays, qu'on vint se mettre entre eux et les troupeaux humains dont ils disposaient à leur gré."

C'est après la lecture du martyre des huit Jésuites canadiens qu'on se rend compte de l'injustice et de l'aveuglement de Michelet. Les Jésuites, martyrs ou autres, furent la gloire de l'Eglise, du Canada et de la France.

(Québec sous le régime français par Pierre Georges Roy).

## Imposantes obsèques du Docteur Léopold Gélinas de Louiseville

Le mercredi, 15 novembre, en l'église paroissiale de Louiseville, avaient lieu les imposantes funérailles de Monsieur le Docteur Léopold Gélinas, Chirurgien-Dentiste, époux bien-aimé de Gabrielle Milot, décédé à Louiseville après quelques mois de maladie, à l'âge de 46 ans.

La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse M. D. Baril. Le service funèbre fut chanté par son frère Mgr Dionis Gélinas, C. S., assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Donat Fréchette et Louis-Philippe Normand.

Assistaient au trône, Sa Grandeur Mgr A.-O. Comtois, Evêque de Barce, auxiliaire des Trois-Rivières, accompagné de Mgr J.-F. Béland, P. D. de Maskinongé, des chanoines Emile Gélinas, des Trois-Rivières, G.-E. Panneton, de Louiseville, MM. les abbés E. Denoncourt, Ste-Anne de la Pérade, A. Lavergne, de St-Léon, Pierre Boulay, et Ephrem Lamy de Ste-Ursule, des Rév. Pères Mathieu, o. f. m., Frédéric, o. f. m. des Trois-Rivières, de MM. les abbés Athanase Mélançon, St-Alexis des Monts, Auguste Dusablon, Ste-Jeanne d'Arc, Antonio Beaudry, St-Edouard, Antoni Milot, Evêché des Trois-Rivières, Gérard Baril, Yanachiche, Dionis Gélinas, Sr Maskinongé, Arthur Brunelle, St-Lazare, A. Landry, St-François d'Assise, F. Gravel, St-Barnabé, Elz. S. De Carufel, Yamachiche, Eric Tremblay, St-Bernard, Jos Grenier, St-Justin, Léon Désilets, St-Thomas, Georges Panneton, Trois-

Rivières, Philippe Lesage, Séminaire des Trois-Rivières, Henri Garceau, Séminaire des Trois-Rivières, Léo Paquin, St-Bernard, Marcel Desaulniers, Séminaire des Trois-Rivières, N. St-Pierre, Pointe-du-Lac, D. Fréchette, évêché des Trois-Rivières, L.-P. Normand, Evêché des Trois-Rivières, Donat Baril, curé de Louiseville, C. Lafontaine, vicaire à Louiseville, Frère Alphonse, de l'Instruction Chrétienne, parmi lesquels se trouvaient ses neveux: Jean-Paul et Gilles Ringuette.

Ont fait la quête: MM. le Dr Lionel Plante et Arthur Trépanier.

Les porteurs étaient: MM. O. Rinfret, Jos Giguère, D. Bourk, J.-H. Bellemare, E. Roy, E. Marseille, tous Chevaliers de Colomb.

Précédaient le cortège funèbre, les Chevaliers de Colomb des Trois-Rivières, drapeau en tête; MM. Dr Aug. Massicotte, J.-E. Gagnon, J.-C. Boudreau, Gus. Derome, H.-J. Keating, U. Roux, F. Pollquin, Gus. Laurin, Dr R. Coutu, Dr R. Beaudry, Dr Jos Labrecque, J.-A. Tourville, Lucien Comeau, Art. Rousseau, Dr Jos Béland, Dr Art. Bellemare, Albert Richard, Jules Caron, Dr F. Houle, Maurice Fortin, Raoul Provencher, avocat, W. Guillemette, Alide Garceau, Auguste Cooke, Alfred Veilleux, Nap. Alarie, J.-M. Piché, Notaire Z. Forest, Ad. Provencher (à suivre à la dernière page)

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE,
Editeur-Propriétaire,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

LA PREMIERE REUNION DE L'EXECUTIF DES HEBDOS

Elle a eu lieu à la chambre 29 de la "Patrie" samedi dernier. — Organisme en marche.

L'Exécutif de l'Association des Journaux Hebdomadaires Canadiens-Français a tenu une importante assemblée samedi dernier à la chambre 29, de la "Patrie", à Montréal.

M. Alb. Gervais présida la réunion et exposa le but pour lequel il avait convoqué les membres du bureau de direction.

Il fut décidé d'imprimer un bulletin mensuel dans lequel seraient mentionnées les activités de l'Exécutif, conseils, mises en garde, suggestions, etc., etc.

M. C.-A. St-Arnaud, secrétaire, s'occupera d'une partie de la rédaction d'une brochure traitant exclusivement des journaux hebdomadaires faisant partie de l'Association.

A l'exemple des quotidiens, (une suggestion de notre confrère Jean Marie Carette) les éditeurs ruraux seront invités à publier des annonces dans leurs journaux respectifs.

M. Rosaire Prieur qui rédige Patrie fit une proposition intéressante à l'Association au sujet de Bridge. Le prochain bulletin en donnera les détails complets.

Plusieurs autres questions d'intérêt particulier furent aussi discutées et tout laisse croire que d'ici à quelques mois, cette association sera reconnue dans bien des endroits

et démontrera sa grande utilité. Le comité de publicité se réunira à Montréal prochainement et aura des entrevues avec des annonceurs importants.

LA C.C.F.

Que faut-il en penser?

Sous ce titre l'Ecole Sociale Populaire vient de publier un tract de quatre pages où se trouvent résumées les études du P. Lévesque, O.P., et du P. Chagnon, S.J. sur la Coopération Commonwealth Federation.

LE GOUVERNEMENT SOVIETIQUE AVOUÉ OFFICIELLEMENT LA FAMINE ET LES EPIDEMIES

Tous les efforts du gouvernement soviétique pour cacher aux peuples civilisés et aux gouvernements la misère horrible des millions d'êtres humains qui composent le peuple, n'ont abouti à aucun résultat; en effet, ce qu'il est permis de cacher à M. Herriot et à sa suite pendant quelques heures l'auto-rité soviétique elle-même ne peut le taire dans ses ordonnances et ses instructions officielles.

Comme on le sait, parallèlement au Plan Economique, il existe en U.R.S.S. ce qu'on appelle la quinquennale "Cultuelle", à la base de laquelle est placée l'éducation primaire générale. Le plan prévoit une augmentation annuelle du nombre des écoles dans lesquelles les enfants de 8 à 12 ans doivent recevoir l'instruction primaire.

Et dans un autre numéro il annonce que au Caucase du Nord il n'y a plus que 30p.c. des élèves habituels, tous les autres "ont quitté" (en fait ils sont morts ou ils ont fui le pays).

M. WILFRID DUCHESNAY A LA RADIO, SAMEDI SOIR LE 25 NOVEMBRE

AU PROGRAMME DE LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Nous aurons le plaisir d'entendre à la radio, Samedi soir le 25 Novembre, au Poste C.K.A.C., M. Wilfrid Duchesnay, qui est l'artiste invité au programme hebdomadaire de la Société St-Jean-Baptiste, de 7.30 à 8 hrs.

Voici le programme qu'exécutera M. Duchesnay:

- 1. — De sa mère on se souvient toujours;
2. — Vision lointaine. — André Maury.
3. — En passant devant ta maison. — H. Christiné.
4. — Tout l'pays l'a su. — Borel-Clerc.

Au piano d'accompagnement, Mlle Jeannette Duhamel.

Tous nos radiophiles se feront sans doute un plaisir d'écouter ce programme. Nous lui souhaitons bon succès.

HYGIENE

Pour vivre en pleine santé, il est intéressant de connaître comment le corps accomplit son travail merveilleux. Cependant l'hygiène doit nous apprendre autre chose que la théorie.

Il est, naturellement, des personnes plus robustes et plus saines que d'autres. S'il nous est donné d'appartenir à cette catégorie, il faut savoir en tirer le plus de profit possible.

La vie est un concours et le succès que nous y attendons dépend des soins que nous prenons à maintenir notre corps souple et robuste.

La santé, dit-on, vient en dormant les fenêtres ouvertes, en ne faisant usage ni de drogues, ni de stupéfiants. Il est vrai cependant, que dans certaines maladies, l'utilité d'un remède pris sur avis de médecin compétent, est reconnue; se soigner soi-même est toujours dangereux.

(à suivre)
Dr R. LAMARCHE.

CUPIDONS CHEZ LES INDIENS

La flèche de Cupidon a passé proche de ne pas atteindre son but et 50 sous en auraient été la cause, raconte un représentant du Canadien National, de passage à Montréal, aujourd'hui.

Jim Buck, un indien de Big Eddy, était épris de Sophia Cook, une fille de la même réserve. Ils décidèrent donc de se marier à la pleine lune, mais à leur arrivée à l'église, il y avait empêchement.

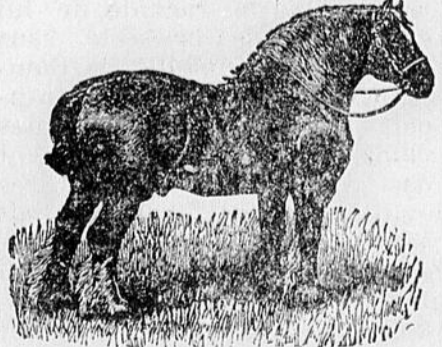
MARCHANDS, SERVEZ-VOUS DE VOTRE JOURNAL

L'annonce faite dans un journal d'intérêt local, a une portée commerciale bien supérieure à une simple circulaire. Le journal local, avec ses nouvelles du quartier, ses potins sur des oeuvres et des gens connus, ses articles pour la défense de ces causes chères au lecteur, devient l'ami du foyer, celui qu'on lit de la première ligne à la dernière, et qu'on ne jette pas au panier avant d'en avoir lu deux lignes, comme il est fait des circulaires qu'un messenger dépose tous les jours sur le seuil de nos demeures.

LA DIRECTION.



Tablettes TOUSSINES POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux gourme, bronchite, quille. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer le poil, le sang et l'aboyer. Elles débarrassent aussi de vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix 60 cts à bon vouloir. Agent pour le Canada

Docteur JOS. COMTOIS, ST-BARTHELEMI, P. Q.

OUVRAGES DIVERS

EN VENTE A

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, ST-JUSTIN, P. Q.

Tous ces ouvrages sont expédiés franco par la poste sur réception des prix indiqués.

- Le Coffret ou le Trésor enfoui — Manière de découvrir un trésor — Histoire merveilleusement véritable et véritablement merveilleuse. 0.20
La Première Canadienne du Nord-Ouest ou Biographie de Marie-Anne Gaboury, arrivée au Nord-Ouest en 1806, et décédée à Saint-Boniface, à l'âge de 98 ans, par M. l'abbé G. Dugast. 0.20
La Clef des Songes ou explication des cartes, visions, apparitions, etc., par un vieux rêveur. 0.10
Histoire de Jean Bart. 0.10
Histoire de Jean de Calais. 0.10
Le Véritable Guide des Jeunes Amoureux — Nouveau recueil de lettres — Déclarations d'amour, Compliments, Aveux, Reproches, Ruptures, Racommodements, Demandes en mariage, Etc. 0.20
Cartes d'Age, magiques et révélatrices — Infaillibles pour trouver l'Age d'une personne. — Il vous est facile avec ces cartes de découvrir l'Age d'une vieille fille malgré elle. Très amusant. 0.10
Cartes de Conversation pour les amoureux, consistant en 40 cartes — Questions et Réponses, — et formant un jeu de société des plus amusants. 0.10
L'Ami des Salons, par Mlle Nitouche. 0.20

- Le Miroir des Ames, ou exposition des différents états des Ames par rapport à Dieu, conformément à la réalité ou aux idées allégoriques de la foi, à l'usage de tous ceux qui désirent leur salut ou qui veulent contribuer à celui des autres. Volume avec nombreuses gravures. 0.30
Le Petit Livre d'or du Cultivateur. Traité de médecine vétérinaire, contenant 56 gravures et de multiples recettes très utiles pour tous les éleveurs d'animaux, par le Dr W. Grignon, conférencier agricole officiel. 1 volume de 250 pages, de 8 x 5 1/2 pouces. Prix franco 1.50
350 Recettes de Cuisine, par Mlle Jeanne Antill, directrice des Ecoles Ménagères Provinciales. Nouvelle édition illustrée, 270 pages, reliure toile solide. Volume indispensable à toute maîtresse de maison. Prix 1.00
Le Manoir Mystérieux ou les Victimes de l'arabisme. Roman canadien inédit, par Frédéric Houde. 0.50
La Fille du Brigand, roman canadien inédit par Pierre L'Ecuyer. 0.20
Le "Membre", roman de moeurs politiques québécoises. 0.40
Les loisirs d'un homme du peuple, par G.-A. Dumont. 0.50
Les Laurentiennes, poésies, par Benjamin Sulte. 1 volume in-18. 0.50
Guide des Amoureux et des Gens du Monde. — Ce qu'une femme doit rechercher, ce qu'un jeune homme doit rechercher. — Conseils au jeune homme. — Conseils à la jeune fille. — Le mariage. — La lune de miel. — La vie conjugale. — Le mari et la femme. — Mariage pour la montre. — Télégraphie amoureuse, etc., etc. 0.50

Le Secrétaire Universel, contenant des lettres et sa bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitation, de remerciement, de reproche, d'excuse, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaires et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec les instructions sur ces actes, etc. 0.35
Mille Questions d'étiquette, discutées résolues et classées par Mme Marc Sauvage, 1 volume. 0.50
Les Bastonnais, par J. Lespérance, illustré. 0.75

Collections de "l'Echo de Saint-Justin"
Vol. I, novembre 1921 à octobre 1922 \$1.00
Vol. II, novembre 1922 à octobre 1923 1.00
Vol. III, novembre 1923 à octobre 1924 1.00
Vol. IV, novembre 1924 à octobre 1925 1.00
Vol. V, novembre 1925 à octobre 1926 1.00
Vol. VI, novembre 1926 à octobre 1927 1.00
Vol. VII, novembre 1927 à octobre 1928 1.00
Vol. VIII, novembre 1928 à octobre 1929 1.00
Vol. IX, novembre 1929 à octobre 1930 1.00

Causons du pays et de la colonisation, entretiens par Joseph Amusart. 1 vol. in-12, cartonné toile. 0.50
Une de perdue, deux de trouvées, par G. de Boucherville, 2 vol. in-12. 1.00

MONTFRRAND (Histoire de Jos) l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition ornée d'un portrait et de nombreuses gravures. 0.20

Enfant perdu et retrouvé (l') ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx, 1 vol., avec gravures. 0.30

Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand volume. 0.75

Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qui est nécessaire de savoir dans un ménage; les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces, la pâtisserie, les gâteaux, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlottes, poissons, volailles, gibiers, oeufs, légumes, salades, etc., recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 0.50

Cuisinière des familles (la). Ouvrage canadien contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer les potages, les viandes, les poissons, desserts, pâtisseries, breuvage, etc. 0.30

La Veillée de Noël, pièce du terroir, en deux actes et un tableau, par Camille Duguay. 0.50

Conscience de Croyants, roman de moeurs canadiennes, par Laurent Barré. Un beau volume de 230 pages. 0.75

QUEL EST L'ABONNE... qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné à l'Echo de Saint-Justin! Pour réussir il n'y a qu'à vouloir!

Billet de la semaine

AUTOS et BERCEAUX

Une journée froide et neigeuse s'annonce; un vent sec et piquant se fait sentir; impossible donc de faire quelque sortie au dehors. Mais — aucune peine — une douce chaleur invite à demeurer au logis, et là, dans un coin de la grande salle, la grande armoire-bibliothèque, comme une bonne amie, ouvre ses deux battants et m'offre à passer avec elle la meilleure partie de la journée. Impossible de lui refuser — elle me sert tant de belles et bonnes choses. Je commence donc de suite mon inventaire. Livres d'Histoire Canadienne, de Récits Laurentiens; livres de Pierre l'Ermite, de Noury, de Fleuriot, de Laure Conan, de Michelle Le Normand, et combien d'autres encore. Puis c'est au rayon des revues: revue du Semeur, de l'Action Sociale, revues eucharistiques, puis le Bulletin paroissial qui, plus que tous les autres, retient mon attention. J'en feuilletai un... deux... puis trois. Ce dernier, de décembre 1924, m'intéressa au plus haut point. Trois de ses pages renfermaient des idées qui, de nos jours, sont de plus en plus réelles... de plus en plus vécues. Pour plus vous convaincre, j'ai cru ne pouvoir mieux faire que de reproduire ici textuellement cette discussion entre une "Ford" et un petit "Ber" racontée si simplement par le petit Bulletin.

Il y avait une fois, non pas un roi et une reine, mais une vieille grange, qui servait de garage et de débarras. Le garage logeait une Ford qui sentait l'essence et se poudrait à l'excès de la poudre de toutes les routes. Car elle courait, jours et nuits, les villes et les campagnes.

L'ancienne tasserie regorgeait de vieux brancards, de vieilles voitures d'été et d'hiver, et du vieux Ber de la famille qui dormait là, sous un épais couvre-pieds de poussière. Le père et les huit enfants avaient tous dormi, souri, et pleuré dans ce petit berceau fait pour bercer cinquante générations.

Mais pauvre petit berceau! Il avait de tristes pressentiments! Il sentait son règne fini. La Ford l'avait supplanté. La Ford supplantait tout. Elle devenait la maison de famille, le salon, le fumoir, la salle à diner, la chambre des étrangers et que sais-je encore.

L'on vivait hanté de la Ford. La Ford ensorcelait les esprits. Aussi elle dégoûtait de la ferme et de la vie des champs, de la vie maraîchère. La Ford allait supplanter la charrue et la ferme-jardin. Un jour elle apporta la nouvelle que la terre était vendue.

Pécuniairement, l'ex-cultivateur avait gagné. Il avait mis 20000,00 dollars dans sa poche. Moralement, c'était un désastre!...

L'âme et la patrie pleuraient!...

L'ex-cultivateur éteignait chez ses enfants le goût de la culture. Trop subitement, il connaissait la richesse. Il abusait de la richesse trop subitement. Il fallait entendre les expressions de joie.

On avait fini de charroyer les vaches, et de faire le train.

On avait fini de charroyer le fumier, les pommes de terre, les tomates et les navets. On a-

vait fini d'aller vendre au marché. On pouvait respirer. Et l'on respirait.

Les garçons voulaient l'auto. Les filles roulaient l'auto. Le père et la mère roulaient l'auto.

L'argent, lui, roulait tout seul. Il roulait autant que l'auto rouli-roulant.

C'était l'auto qui roulait toute la famille. Le désir des jouissances grandissait et l'habitude de contrainte diminuait.

L'âme des ancêtres avait baissé de dix crans. Une pépinière de rudes travailleurs allait s'éteindre.

Les enfants déjà gagnaient la ville. Un à un ils quittaient le sol qui avait bu leurs sueurs. Le père et la mère finiraient par avoir fenêtre sur une rue de tramway. C'était dans l'air. Voilà pourquoi le petit Ber avait de tristes pressentiments.

Le petit Ber avait de tristes pressentiments. Il avait tant d'expériences le petit Ber.

Un soir — c'était un soir de novembre — il faisait froid et il neigeait. Le petit Ber dormait toujours, l'auto s'ennuyait. C'était la première fois qu'elle passait une soirée chez elle en repos. Mais ce garage, ce silence, cette solitude, cette atmosphère de vieilleries, cette solennité de vieille grange c'était trop moyenageux, l'auto s'ennuyait d'ennui. Elle ruminait mille plans de vitesse sur les belles routes d'asphalte des villes, et de macadam des campagnes.

Soudain elle pensa au petit Ber et, prime-sautière comme toutes les Ford, elle rompit le pesant silence.

—Eh! charmant petit Ber, parlons donc un peu.

—Vous vous reposez ce soir?

—Que c'est ennuyant ici! Berce-moi donc quelques paroles distrayantes. Conte-moi des légendes d'autrefois; parle-moi de ce bon vieux temps que tu connais et que tu chéris tant, toi!

Et parleuse comme toutes les parleuses qui s'ennuient, dame auto devenait un feu roulant de questions et de remarques.

—Sais-tu bien, cher petit Ber, qu'on te néglige. On te délaisse de plus en plus. Aurais-tu quelque maladie contagieuse? T'a-t-on mis en pénitence?

—On pense trop à vous, Madame, pour penser encore à moi.

—On aura encore besoin de toi, mais tu as vu ton âge d'or et c'est tant mieux. Tu sais, les grosses familles...

—Vous serez donc toujours un peu légère et superficielle. Avez-vous pesé ce que vous dites?

—Tu est trop sérieux, mon petit. Tu sais, depuis qu'on t'a charpenté, le monde a fait du chemin.

—Oui, mais il y a des choses qui ne changent pas. S'il n'y avait pas de berceaux, il n'y aurait pas de chauffeur d'auto. La nature a des lois autrement plus stables que les routes sur lesquelles vous roulez.

—Endors donc tes grands mots. Tu deviens curé, ma foi! Ouvre les yeux, petit ermite et mets une couverture sur tes regrets inutiles. Ce qui est passé est passé, l'avenir ce n'est plus toi, c'est moi. Mets-toi des roues et un moteur, mon cher, et fais-toi auto. Ton avenir est là.

—Vous déraisonnez, Madame, inutile de...

—Tu berces des illusions.

—Sans moi que deviendriez-vous? Vous vous dites l'avenir? Mais vous tuez l'avenir.

Vous démantibulez la vie de famille, vous développez la vie au dehors, la vie toute extérieure et avide de changements, la vie papillonnante. Vous allumez toutes les convoitises de vie riche et dissipée. Vous déracinez des champs et du foyer les gens de chez nous. Vous tuez les vieilles coutumes et les moeurs antiques; vous tuez la surveillance des parents sur leurs enfants. Vous tuez la vie honnête et modeste pour faire monter à la surface tous les bas-fonds de la nature déchue. Vous êtes le véhicule du mal. Vous usez les âmes plus vite que les pneus. Vous profanez les bois et les plages. Vous implantez à toute vitesse des moeurs étrangères et païennes. Vous faites de la voie large de l'Evangile un grand boulevard où les gens font de la vitesse pour aller à l'abîme. Et c'est vous l'avenir? C'est vous l'avenir?

—Calme-toi, petit nerveux. On dirait que tu as passé ta vie à bercer des orateurs. Il y a bien un peu de vrai dans ta philippique, mais tu exagères. Que le riche abuse de moi, il abuse de tout. Mais pense un peu à ce que j'ai fait. J'ai révolutionné le commerce et l'industrie, je suis une réforme sociale, j'ai apporté de la récréation à toutes les classes de la société. J'ai mis de la campagne dans la ville et de la ville dans la campagne. Je suis la vitesse, l'utile et l'agréable. Je fais des heureux. Me reprocherais-tu d'apporter du bonheur sur la terre?...

—Vous ne cherchez que le bonheur matériel.

—Je ne tue pas l'autre.

—Parce que tu es quelque chose, pourquoi te croire tout.

—Tiens, tu me tutoies!

—Tu n'as d'autre idéal que le plaisir, la vie large et terrestre. Tu élargis l'âme jusqu'aux vices. Tu enjôles et tu tues les berceaux. Pour t'avoir on sacrifie le foyer. Pour t'avoir les jeunes filles risquent tout. J'en connais qui ne veulent se marier qu'à la condition que tu sois dans la dot du mari.

Dès que l'on te possède, l'on ne pense qu'à jouir au détriment des devoirs sacrés.

Tu accumules ruines sur ruines.

Que seront les garçons et les filles pour qui tu es la récréation coupable et qui délaissent le sérieux de la vie?...

Que seront les garçons et les filles qui grâce à toi, ne connaissent plus la veillée de famille et les joies du foyer?...

Comment fonder des foyers fixes avec ceux et celles qui n'ont connu que ta vie ambulante, énervante, grisante et sensuelle? Comment?...

Le petit Ber se fut. L'auto pour une fois s'était endormie. Le petit Ber était la voix qui crie dans le désert.

Mais il faut toujours, un jour ou l'autre, revenir aux voix qui crient dans le désert.

L'on a beau s'enivrer de la vie et vouloir en jouir de toute son âme, l'heure finit par sonner où le bon sens, la mesure et le juste milieu montrent leurs droits imprescriptibles.

Pour les uns, c'est parfois trop tard.

Pour d'autres, c'est encore temps.

Quand un peuple garde ses berceaux, il reste un peuple de bon sens, de mesure, de juste milieu.

L'avenir est à lui.

L'avenir c'est lui.

STELLA.

ELECTION DES OFFICIERS DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE SECTION ST-PIERRE CLAVER POUR 1933 - 1934

Ces jours derniers ont eu lieu les élections des officiers de la Société St-Jean-Baptiste, section St-Pierre Claver pour l'année 1933-34. M. Solyme Cabana, président, sortant de charge rendit compte de son mandat — il fut ré-élu président, pour le prochain terme, sur proposition de M. Wilfrid Duchesnay. — M. l'abbé René Bachand, aumônier de la section avait tenu à être présent à ces délibérations et fit un magnifique discours, lequel fut chaleureusement applaudi. — Le président d'élection était M. Bouliane, épicier de la rue Laurier. On procéda au vote et le scrutin donna le résultat suivant:

Président: M. Solyme Cabana, (2e terme); Vice-présidents: M. Julien Mageau, M. Adélar R. Désautels, maître-coiffeur, de la rue Laurier; Secrétaire: M. Léonard Dérome, notaire, (2e terme); Trésorier: M. Léopold Bouliane, notaire; Conseillers: MM. Adjudor Laganière et Wilfrid Duchesnay; Commissaire-ordonnateur: M. Henri Morin; M. l'abbé René Bachand demeure l'aumônier de la section.

Après l'élection, le président invita les nouveaux officiers à adresser la parole et chacun y alla de son discours, lesquels furent très applaudis.

La section organise pour la fin du mois un magnifique goûter d'huîtres à ses membres et à leurs amis, lequel aura lieu à la salle Corbeil, rue Mont-Royal — et auquel assistera plusieurs officiers du Bureau central de la Société St-Jean-Baptiste. — Si l'on en juge par le dévouement des membres ce goûter d'huîtres sera un événement important dans le quartier Delorimier, tout particulièrement de la paroisse St-Pierre Claver.

L'installation officielle des nouveaux officiers élus de la Section se fera très prochainement.

PENSEES DE NOVEMBRE à ma famille.

Les êtres chéris qui nous ont quittés, sont bien nos morts de la terre; mais, du ciel, ils sont les vivants et les éternels hôtes. Lors, ils sont plus à envier qu'à regretter.

Qui pourra refuser de s'humilier dans une fervente prière, en pensant que cet acte abrège ou termine d'horribles tortures souffertes par une âme bien chère!

Visiter la tombe d'un ami regretté, preuve d'amitié purement humaine. S'agenouiller et le recommander à Dieu de toute la force de son coeur, véritable preuve d'amitié surnaturelle.

Souvenons-nous de ceux qui sont partis, en priant plutôt qu'en pleurant: nos chers disparus tiennent plus à nos prières qu'à nos pleurs.

Si les superbes monuments de nos cimetières pouvaient exprimer ce que ressent, dans l'éternité, l'âme de ceux dont ils ornent les tombes, ici-bas, le bel ange qui les surmonte, serait parfois désespérément triste...

Lucienne RIEUSE.

Pipes en Cèdre

Nous avons un beau choix de ces pipes avec bouquins en caoutchouc ou en bakélite et que nous pouvons vous offrir aux prix suivants: avec bouquins caoutchouc \$0.50 avec bouquins en bakélite 1.00; Prix spéciaux à la douzaine.

Magasin W.-H. GAGNE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Nous sommes ouverts pour acheter vos

OEUFS

et les payons le plus haut prix du marché.

P. POULIN & CIE.,

39, Marché Bonsecours, Montréal, P. Q.

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

SOUVENIRS MORTUAIRES



Vos Parents et Amis penseront à

VOUS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livres de prières choisissez ainsi que nos prix.

L'Echo de Saint-Justin, ST-JUSTIN, P. Q.



MAURICE LAURENT BIJOUTIER

Bel assortiment de Montres, Bagues, Jons, Bijouteries, Etc., Etc

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

J.-Ernest Gagné,

SAINT-JUSTIN, P. Q. AGENT DE LA MAISON

P.-T. Legaré, Limitée, Québec

La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde. Conditions pour convenir aux clients.

TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Cadeaux de Noces ou d'Anniversaires

Vous trouverez à nos magasins un très beau choix d'articles pour cadeaux.

Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses.

Magasin W.-H. GAGNE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

# NOS COURRIERS

## St-Barthélemi

### Clôture de la retraite.

A la grand'messe de dimanche, notre retraite s'est terminée. Les paroissiens garderont un souvenir ineffaçable de cette pieuse semaine et ils remercient sincèrement le révérend Père Laurendeau, S.J., pour tout le bien qu'il leur a fait. La cérémonie de réparation de vendredi soir a été des plus émouvantes et le spectacle de nos fillettes faisant amende honorable au Sacré-Coeur a fait sortir plus de mouchoirs qu'en temps normal. Nos enfants du Couvent ont fait les choses à perfection et les bonnes religieuses méritent de chaleureuses félicitations. Les autorités qui ont procuré à la paroisse le bienfait d'une telle récollection doivent être contentes de leur succès, car il y a bien longtemps qu'on n'a pas entendu pareilles louanges d'une retraite.

### Gouret.

La belle patinoire de l'Académie ressemble à une ruche bourdonnante, car nos jeunes ont sorti patins et gourets et les équipes se forment. Il est rumeur que les élèves de l'école d'agriculture auront un club assez fort et que si celui du village peut se réorganiser il est fort probable que les citoyens auront des joutes très intéressantes cet hiver.

### Sépulture.

Samedi, le 18, avaient lieu les funérailles de Madame Hermine Bacon, épouse en premières noces de M. Josué Bacon et en deuxième, de M. Xavier Lavallée. La défunte, âgée de 80 ans, est décédée chez son neveu, M. Jos Ayotte, jr. Porteurs: MM. Urgel Comtois, Pierre Ayotte, Oscar Morel et Nap. Sarrasin. Quête: Mmes Urgel Comtois et Louis Roy.

## Maskinongé

MM. les abbés Omer Gaboury, vicaire à Ste-Ursule et Donat Livernoche, vicaire à St-Paulin, en visite dans leurs familles, il y a quelques jours.

M. et Mme Ls-Jules Lacourse, Mlle Yvette Grenier, MM. Pierre Dalcourt, Emile Lessard, Dominique Carufel sont allés à Louiseville, assister aux funérailles du Dr Léopold Gélinas.

Mme Donat Lambert, des Trois-Rivières a passé quelques jours chez son père, M. F.-X. Gravel.

Mlle M.-Jeanne Baril, de passage à Louiseville, lundi.

M. Eugène Marcotte, de Grand-Mère, était dans notre localité lundi dernier.

M. et Mme Napoléon Lessard et leur bébé, de Montréal, chez M. Alphonse Lessard en fin de semaine.

Milles M.-Louise, Laurina, Aline Lambert, M. Léopold Bastien sont allés à St-Barthélemi, lundi, assister au mariage Plante-Allard.

M. et Mme Napoléon Mayer, de Louiseville, chez Mme Isaie Lafrenière, dimanche.

M. et Mme Pierre Dalcourt, Mlles Marguerite Dalcourt et Antoinette L'Heureux, le Dr Marc L'Heureux, de passage à St-Barthélemi récemment.

M. et Mme Romulus Bastien, M. et Mme Alphonse Lafrenière et leurs enfants, en visite imanche dernier chez M. Léo Béland, de Louiseville.

Mlle Thérèse Carufel à Yamachiche lundi dernier.

Mme Montreuil, de Montréal passe quelque temps chez sa soeur Mme Victor Lefebvre.

M. et Mme A. Bussièrès, de Ste-Ursule, en visite dimanche dernier chez M. et Mme J.-E. Savoie.

M. et Mme Wilbrod Lemyre, Mme

Ed. Fréchette, Mlle Alice Frigon, sont allés aux Trois-Rivières dans le cours de la semaine.

M. et Mme Arthur Lessard sont allés à St-Barthélemi la semaine dernière.

Mme Wilfrid Lambert, de Louiseville, chez sa mère Mme Isaie Lafrenière dernièrement.

M. C.-M. Destroismaisons, de St-Lin, était chez sa fiancée Mlle Suzanne Vanasse, dimanche dernier.

Mme François Lemyre est allée aux Trois-Rivières dans le cours de la semaine.

Mlle Gilberte Giroux, de Louiseville, en visite chez Mme Ls Brouseau et M. et Mme J.-A. Frigon.

## Louiseville

M. et Mme J. Turcotte, Mme et Mlle E. Benoit, sont allés faire un voyage à Québec.

M. et Mme Alexandre Béland recevaient à un bridge dimanche dernier. Les prix furent gagnés par Mmes E. Roy, Lionel Plante, MM. P. Marier et A. Rouleau. Un excellent réveillon fut servi.

M. et Mme Nap. Chevalier, M. Théobald Chevalier sont allés passer quelques jours à St-Joseph de Beauce.

M. et Mme E. Marseille, Mlle Claire Benoit ont fait un voyage à Montréal.

Dr. et Mme R. Latourelle, Mme E. Marseille, sont allés aux Trois-Rivières.

Etaient de passage à Louiseville: Dr et Mme A.-D. Milot, M. et Mme Lucien Comeau, M. et Mme T. Iverson, M. et Mme A. Picotte, M. J.-A. Barrette, M. P., M. Arthur Désaulniers.

Baptême. — M. et Mme Gérald St-Louis sont les heureux parents d'une fille qui reçut au baptême les noms: Marie-Brigitte-Angèle. Parrain et marraine: M. et Mme Noé Paillé, de Ste-Angèle. Porteuse: Mlle Rosée St-Louis, tante de l'enfant.

Va et vient. — M. et Mme Bruno Vincent, de Joliette, ainsi que Mlle Domina Vincent, en promenade à Ste-Ursule chez leur frère Zoel Vincent.

A l'occasion de la fête de Ste Elisabeth, il y eut chez les Révérendes Soeurs de la Providence, une réunion à 2 hrs, pour les dames charitables et après cette réunion, un salut solennel fut chanté dans la chapelle du Couvent. A la suite du salut, toutes les dames se rendirent visiter les vieillards. Les jeunes filles du Couvent et les jeunes garçons firent des petites démonstrations. Ils chantèrent des petits morceaux. Il y eut une chanson sauvage, gîgues, et même une jeune fille du cours spécial, fila du lin. Tous ces vieillards garderont un beau souvenir de cette après-midi et même tous ceux qui y participaient.

## Charette

### Joyeuse réunion.

Dernièrement se réunissait chez M. Freddy Rivard, un groupe d'amis à l'occasion de la visite de Mlle Gilberte Lacerte, de Louiseville. Etaient présents: Mlle Gilberte Lacerte, de Louiseville, Mlle Hermance Lacerte, de St-Paulin, Mlle Marie-Rose Rivard, Mlle Laurette Gélinas, Mlle Rosée Gélinas, Mlle M.-Jeanne Matteau, Mlles Thérèse Gagnon, Alice Gagnon, Lilliane Matteau, Thérèse Lemyre, Edouilda Matteau, MM. Bruno Gélinas, de St-Paulin, Bernard Lacerte, de Louiseville, Bruno Matteau, Emile Deschesnes, Ovide Deschesnes, de St-Elie, Lucien Beaudry, de St-Elie; Paul-Emile Gélinas, Simon Samson, Léo Gélinas, Isidore Gélinas, Henri

Gélinas, de St-Barnabé, Phylagène Samson, Germain Rivard, Armand Samson, Philippe Gélinas, Donat Samson, Irénée Lemyre, Rosaire St-Pierre, Phyllis Deschesnes, de St-Elie. Il y eut chant, musique et déclamations. Tous se retirèrent à une heure assez avancée, emportant un agréable souvenir de cette jolie soirée.

Baptême. — M. et Mme Georges-Etienne Rivard ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux dont l'un porte les noms de Joseph-Euclide, Parrain et marraine M. et Mme Clodio Rivard; l'autre reçut les noms de Joseph-Florient. Parrain: M. Irénée Lemyre; marraine: Mlle Thérèse Lemyre.

## La journée de six heures

Pourquoi les ménagères ne l'exigeraient-elles pas aussi bien que les ouvriers?

Par Gaétane.

Une journée de travail moins longue!... Qui laisse quelque temps pour respirer, — vaquer à ses caprices, cultiver le sourire et la joie de vivre!... Voilà un idéal dont tous les journaux et tous les magazines sont remplis en ce moment. Quelques heures de plus, chaque jour, pour le golf, le bridge, ou simplement pour déguster un farniente d'autant plus délicieux qu'il est sans but, — c'est ce que tout le monde semble désirer. Il est curieux cependant qu'on pense à réduire les heures de travail de tout le monde, sauf celles de la ménagère, cette abeille infatigable de la ruche familiale. N'a-t-elle pas, elle aussi, des fantaisies à satisfaire, des lectures à faire, quelque violon d'Ingre à jouer?

Je ne demande cependant si, même dans l'état actuel des choses, il n'est pas possible à tous les travailleurs et même à la ménagère de se réserver des heures précieuses de loisir ou de fânerie. Aujourd'hui la machine et surtout l'électricité, ce serviteur aux cent bras, ont révolutionné le domaine du travail ménager et peuvent vraiment réduire le travail domestique à quelques heures par jour. Tous les appareils ingénieux que ces dernières années ont introduits dans le foyer transforment la corvée d'autrefois en une tâche facile et agréable. Comparons les méthodes de jadis à celles d'aujourd'hui.

Considérez par exemple le poêle de cuisine, — le bon vieux poêle au bois ou au charbon, — un vieil ami sans doute, mais combien exigeant. Il fallait lui fournir constamment du combustible, enlever les cendres, passer des heures à le nettoyer. Aujourd'hui, le poêle électrique vous donne un service instantané, sans le moindre ennui. Pas de charbon à monter de la cave... Pas de cendres à enlever! — Vous tournez un commutateur, et voilà le repas en marche. Vous pouvez mettre tout votre dîner au four à 9 heures du matin et l'oublier pour la journée. Et, le soir, à l'heure fixée, tout est cuit à point. Les chaudrons et les casseroles ne sont pas enfumées. La cuisine est propre comme un papier d'épingles... Oui, le poêle électrique est vraiment une bénédiction.

Ensuite il y a cette merveille, la balayeuse électrique. Vous souvenez-vous du balayage poussiéreux au balai à main? Il fallait mettre des housses sur les meubles, — se boucher le nez avec du coton, — et passer un mauvais quart-d'heure au milieu de la poussière de la bataille. Ensuite... épousseter! Aujourd'hui, pas tant de cérémonie! La balayeuse électrique ne fait pas de poussière, nettoie les tapis à la perfection et permet de faire le ménage en quelques minutes sans effort.

Passons maintenant à la bonne grosse journée de lavage à l'ancienne mode. Quel cauchemar! J'en ai

encore l'odeur dans les narines. Et quel travail éreintant sur la planche à laver, — un travail d'esclave, qui vous laissait fourbue et de mauvaise humeur. Aujourd'hui, vous descendez au travail dans une robe fraîche. Vous jetez le linge dans la laveuse, ajoutez l'eau et le savon nécessaire, faites jouer le commutateur. Le lavage est fait automatiquement en quelques minutes. Vous pouvez même avoir des machines pour sécher le linge... Et, la grosse journée de lavage d'autrefois est accomplie aujourd'hui en deux heures au plus, sans effort pénible et sans déranger la vie normale de la maison.

On pourrait citer de nombreux autres appareils électriques qui ont pour but de faciliter la tâche de la ménagère. On s'étonne que des ménagères canadiennes continuent encore à faire leur travail à l'ancienne façon. Il est si facile aujourd'hui d'acheter ces appareils. Les versements requis sont à la portée des plus modestes bourses. Et partout, même dans les campagnes les plus éloignées, on a organisé la distribution du courant électrique. Il est sûr que, pour la ménagère, le problème des heures de loisir est facile aujourd'hui à résoudre. Elle n'a qu'à vouloir, — et, avec un peu de prévoyance et d'esprit d'organisation, elle peut faire sa journée en trois ou quatre heures, avec plus de perfection que la ménagère d'autrefois, qui y mettait dix et douze heures et n'en avait jamais fini.

## MES PREMIERS VOYAGES PAR EAU

C'est un souvenir de mon jeune âge dont je me suis toujours rappelé. Comme nous demeurions à douze milles d'une rivière navigable et que j'aimais beaucoup l'eau, faire une promenade en bateau jusqu'à Montréal était un délice pour moi. Il nous fallait partir de grand matin d'un village du comté de Montcalm pour prendre "La Brouette" qui faisait le trajet de l'Assomption à Montréal en ce temps reculé.

Il avait bien peu d'apparence ce petit bateau mais, il rendait de réels services à toute la région. Nous nous hâtions pour ne pas manquer le départ et rendue sur le quai du bateau, il me fallait tout voir. Je ne me désintéressais que lorsque l'ancre était levé et le dernier signal donné. Je prenais alors ma course pour faire le tour du pont, oubliant que nous devions monter à l'étage supérieur. On m'attendait et en me voyant revenir: Vite en haut pour te reposer. Comme mon Oncle (qui m'a servi de père) s'attardait quelque peu à causer avec des amis, le Capitaine du bateau m'aidait à monter l'escalier en deux temps et deux mouvements... En passant près du piano: Voyons, petite, disait-il, tu vas nous jouer un morceau? Je m'exécutais de bonne grâce et, va sans dire, que je jouais mon plus beau morceau... Il me fallait faire un gros saut pour m'asseoir sur le tabouret; je ne pouvais, vu mon jeune âge atteindre les pédales avec mes pieds pour donner de la nuance à ma musique...! J'étais à mes débuts...

Lorsque fini, je m'élançais vers ma bonne tante (qui m'a servi de mère). Mon chapeau d'un côté, mon manteau de l'autre... il ne me restait plus qu'à me jeter sur les genoux de mon oncle chéri qui m'enlaçait de ses deux bras, me donnait un "gros bec". Il me disait: Pour mieux t'endormir, chante quelque chose. Me trouvant en si grande sécurité je ne tardais pas à commencer: File, file, mon beau navire car le bonheur m'attend là-bas...! File,

file mon beau navire car le bonheur m'attend... là... bas! Je dormais déjà, Je consentais à dormir à la condition expresse qu'on m'éveillerait assez tôt pour voir le Phare de la Longue-Pointe en passant... On m'en avait dit tant de choses... Je ne pouvais m'expliquer en le voyant, ce qu'il pouvait bien contenir?... Peut être bien des revenants? Des bêtes féroces qui pouvaient manger les enfants?... Je ne le perdais pas des yeux espérant voir sortir quelque chose d'extraordinaire!

Rendus à Montréal, notre chemin à prendre était la rue Notre-Dame. Au coin d'une des premières rues transversales, je revois toujours l'enseigne d'un tabaciste. C'était un sauvage de bois en habit de couleurs variées, un diadème de plume sur la tête, son arc et sa flèche à la main, une longue pipe à la bouche; il paraissait vivant... Pour ne pas passer trop près je longeais le bord du trottoir et je me retournais souvent pour voir s'il ne nous suivait pas...!

Heureusement que j'étais en bonne compagnie.

Nous rencontrons aussi des soldats en costume écossais, de la garnison de l'île Ste-Hélène, qui venaient faire la garde en ville. J'en avais une peur bleue!

Je m'enroulais dans les larges plis de la robe de ma tante qui n'était pas aussi étroite que celles portées de nos jours... et les bons soldats souriaient.

Le lendemain, nous prenions le chemin du retour. Comme c'était toujours dans mon programme de descendre au "Marché Bonsecours". Je me faisais acheter un petit panier fleuri; on me l'emplissait de bonbons que je préférais et de fruits.

Je demandais, en plus, une petite bague en corail avec une perle blanche... Quel soin il me fallait prendre pour mettre mon gant.

En laissant la rive du St-Laurent que j'admirais, on me demandait: As-tu fait un beau voyage? Aimes-tu Montréal? On y voit de bien belles choses n'est-ce pas? Oui, répondais-je, mais on n'en emporte pas beaucoup.

## SOLITAIRE.

### BEAU COUP DE FUSIL

M. Léonce-J. Hamel, guide de Roberval, dans un télégramme adressé au service du tourisme du Canada National, dit que l'un des plus gros originaux tués cette année dans la région du Lac Saint-Jean l'a été par M. J. Brokau, de Neuilly-sur-Seine, France. Les bois de cet original mesuraient 57 pouces de large et comptaient 26 andouilles!

### GRANDE VARIÉTÉ D'ARBRES CANADIENS

D'après le service des ressources naturelles du Canadien National le Canada possède 150 variétés d'arbres dont trente-et-une sont confitères, 95 pour cent de la forêt canadienne se composent de confitères.

D'après le service agricole du Canadien National c'est à Port Royal, aujourd'hui Annapolis, (N.E.), que fut établi le premier moulin à farine au Canada. C'était en 1605 et ce moulin était actionné par l'eau.

## SUR LA RUE

Le mendiant. — La charité s'il vous plaît.

Le passant. — Je n'ai pas un sou.

Le mendiant. — Tenez; voici deux sous.

# LA PAGE AGRICOLE

## MESSIRE TABAC

### SES DANGERS

Dans presque tous les foyers, mêmes agricoles, on fume aujourd'hui; on fume tant et si bien, que ce verbe peut être conjugué partout et à toutes ses personnes, au présent, au passé et... au futur.

En effet, papa et ses grands gars fument.

Garçonnetts et enfants font de même.

Hélas! pour paraître gas, et pour singer la ville, filles et fillettes fument elles aussi.

Trois fois hélas!!! certaines jeunes mamans les imitent, continuant ainsi leur vie de jeunesse.

Veut-on s'en convaincre?... Qu'on aille, un dimanche après-midi, dans une maison où il y a de la jeunesse, avec les yeux et... le nez ouverts.

Et que fume-t-on chez ces jeunes?

La cigarette.

On se demande si vraiment, demain, la paquet de cigarette, ou... le sac à tabac, ne fera pas une concurrence redoutable, à la bouteille de lait, dans les berceaux de nos bébés...

Il devient donc urgent de rappeler, en bref, aux fumeurs et... aux fumeuses, les dangers auxquels ils s'exposent journellement.

C'est ce qu'a fait le Bulletin Sanitaire de juillet.

\* \* \*

L'usage de la cigarette, écrit-il, surtout quand il est poussé jusqu'à l'abus, produit chez celui qui aspire la fumée une inflammation des passages respiratoires, le plus souvent limitée à la trachée, c'est-à-dire le canal qui s'étend de l'arrière-gorge jusqu'à sa division en deux bronches allant chacune vers un des poumons. C'est la trachéite. Les bronches peuvent ensuite être affectées et c'est la bronchite.

La cigarette n'est pas seule responsable de cette affection. La pipe et le cigare peuvent aussi produire de la trachéite et de la trachéo-bronchite, si le fumeur aspire la fumée.

Le fumeur qui n'aspire pas ne court aucun risque à ce point de vue, quoiqu'il puisse en courir un autre qui est l'empoisonnement par les produits toxiques contenues dans le tabac. Ces poisons sont ainsi décrits:

"La nicotine (et ses dérivés, tous toxiques), se trouve dans la proportion de 2 pour 100 dans les tabacs blonds dits de Virginie et de Maryland, de 6 et même 8 pour cent dans certains tabacs français. Par suite des préparations auxquelles est soumis le tabac à fumer, cette proportion se trouve réduite par exemple dans les cigares, à 0.75 ou 0.80 pour cent. La combustion détruit encore une partie de la nicotine, mais elle engendre d'autres poisons qui produisent l'intoxication aiguë des jeunes fumeurs et l'intoxication lente des grands fumeurs".

L'intoxication par le tabac ne se produit pas seulement par le tabac ne se produit pas par l'inhalation (en avalant) de la fumée, mais aussi par le contact du tabac avec les muqueuses de la bouche et du trajet respiratoire.

Les fumeurs de cigarettes inhalent (avalent) presque tous la fumée; beaucoup d'usagers du cigare le font; parmi ceux qui fument la pipe, cette habitude doit être assez rare. Par contre, c'est peut-être chez les fumeurs de cigarettes qu'il y a le moins de contact du tabac avec les muqueuses, car très rares sont ceux qui mouillent le tabac de leur salive et c'est chez les fumeurs de cigares que l'on trouve ce défaut. Les fumeurs de pipe se trouveraient probablement entre ces deux extrêmes...

Certains fumeurs ne ressentent qu'un mal de gorge ou des points douloureux sur le trajet de la trachée, mais chez d'autres, ces douleurs se feront sentir jusqu'à la base du poumon...

Donc, du seul point de vue santé, chacun le voit; l'abus du tabac présente de sérieux inconvénients.

N'essayons pas — ce serait peine perdue, — de faire disparaître, messire pétun, du Canada français.

Tâchons de le rendre moins nuisibles, aux personnes et... aux portefeuilles.

Ainsi, chez les cultivateurs, empêchons nos fils et... nos filles de fumer la cigarette, si nous voulons les garder à la terre.

La charrue, le métier à tisser, le rouet et la cigarette, ça ne peut vivre ensemble.

L'habitant et sa compagne ne peuvent se payer le luxe de tabac coûteux.

Et puis, tant de bâtisses ont déjà flambé, à cause de la cigarette!... Et puisque, dans bien des cas, la pipe est un mal nécessaire, fumons au moins du tabac récolté sur la ferme.

Cette culture entre, certes, dans "l'agriculture dite familiale" prônée par tous ceux qui veulent sauver la terre.

Allons-y donc: vivent la pipe, mal nécessaire... et, les précautions qu'il faut prendre pour n'en pas abuser.

Paul BREVAL.

### L'ALPISTE DES CANARIES

(Notes des fermes expérimentales)

Combien y a-t-il de cultivateurs canadiens qui connaissent l'herbe que l'on appelle l'alpiste des Canaries ou en anglais "Reed Canary Grass"? En dehors d'un petit nombre d'hommes qui cultivent cette plante depuis quelques années, on peut affirmer que la grande majorité de nos cultivateurs n'en ont jamais entendu parler. Et cependant l'alpiste des Canaries pousse à l'état sauvage dans bien des endroits, d'un océan à l'autre.

L'alpiste des Canaries est une plante vivace, à végétation vigoureuse, qui se plaît surtout dans les endroits humides. Elle est aussi très résistante à la gelée; elle reste verte sur un sol très sec et pendant un été très chaud. Elle est loin de produire autant cependant dans ces conditions que lorsque les conditions d'humidité sont favorables.

Le Service des plantes fourragères, de la Ferme expérimentale fédérale, a fait de nombreux essais de culture de l'alpiste des Canaries en ces dernières années. On a constaté que c'est une graminée très

utile sur les terres qui sont recouvertes d'eau pendant quelque temps de l'année. L'alpiste des Canaries dure bien des années après qu'elle s'est établie. Elle se propage par des tiges souterraines et forme un bon gazon, mais on peut l'extirper si on le désire.

On coupe l'alpiste des Canaries pour en faire du foin dès que les épis apparaissent. Les bestiaux en sont friands; cette herbe a une bonne valeur alimentaire. Comme herbe de pâturage, elle est très savoureuse et très nourrissante. La plus grande partie de la graine que l'on trouve dans le commerce est produite dans le Minnesota, sur de la terre tourbeuse. L'alpiste se plaît spécialement sur les sols de ce genre. La production de la graine est assez difficile parce que celle-ci s'égrène facilement et qu'il est nécessaire de la récolter au bon moment. C'est là une des raisons pour lesquelles la graine est à prix élevés. La graine a une apparence lisse, huileuse, qui rappelle celle du lin. Elle a une bonne apparence, et pèse environ 30 livres au boisseau.

G.-E. KIRK.

### L'HIVERNAGE DES POULAINS EN PLEIN AIR

En ces huit dernières années, 23 poulains Percherons, élevés sur la Ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, ont été laissés dehors tout l'hiver, n'ayant pour tout abri que des refuges ouverts, sous forme de hangars. Ces poulains venaient au monde en mai et en juin; on les logeait dans l'écurie pendant le premier hiver et on les faisait sortir pour qu'ils prennent leurs ébats quelques heures tous les jours. Ils passaient tout le deuxième et le troisième hiver dans ces refuges ouverts, dont la construction est très économique.

Ces refuges qui servent d'abri aux poulains laissés dehors en hiver sont construits d'une simple épaisseur de planches; l'ouverture qui est de la dimension d'une porte ordinaire, se trouve sur le côté qui fait face au sud. Il y a, dans la partie supérieure, un grenier où l'on conserve du foin et du grain. Le fumier qui s'accumule dans ces refuges n'est enlevé qu'une ou deux fois par mois.

La ration donnée habituellement pendant l'hiver se compose de 1 livre de foin de trèfle et de 1/2 à 3/4 livre de grain par jour, par 100 livres du poids de l'animal. Le mélange de grain se compose de quatre à cinq parties d'avoine ronde ou concassée et d'une partie de son. A partir du commencement de juin et jusqu'à la fin d'octobre, les poulains sont nourris de l'herbe des pâturages, ils ne reçoivent aucune ration de grain. Dès que la neige tombe on ne leur donne plus d'eau, car ils mangent de la neige.

Nous avons pris note de la quantité de nourriture consommée et du coût de cette nourriture à partir du sevrage jusqu'à l'âge de 2 1/2 ans, pour chaque poulain élevé de cette façon. Les chiffres recueillis jusqu'à date montrent que 23 poulains, d'un poids moyen de 1,548 livres, ont consommé par tête, en 2 ans et demi, 4,799 li-

Le thé vert a une fine saveur fort appréciée. Pour obtenir le maximum de satisfaction achetez les paquets cachetés de

# THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS"

### NOTES

Près de quatre millions d'acres de terre dans l'Empire consacrés à la culture de la noix de coco.

\* \* \*

Pendant les 30 semaines de cette année, jusqu'au 28 septembre, il a été classé 2,289,668 porcs au Canada.

\* \* \*

On dit que la polinisation croisée de la carotte est faite presque entièrement par les insectes. Certaines singularités bien définies des parties florifères se prêtent à cette théorie.

\* \* \*

Les topinambours sont un très bon aliment pour les volailles, bien meilleur qu'on ne s'imagine généralement. Les tiges peuvent être employées comme fourrages verts en été et les tubercules comme racines pour l'alimentation d'hiver.

\* \* \*

On ne donne pas beaucoup de graines de tournesols aux volailles, mais beaucoup d'éleveurs des villes cultivent une parcelle de tournesols, courbent les têtes jusqu'à terre dès que la graine se forme et laissent les poules se servir à leur gré.

### ECONOMIE

Monsieur. — Il nous faut économiser. Que dirais-tu si je te conseillais de faire tes vêtements toi-même.

Madame. — C'est une excellente idée. Pour me faire la main, je vais commencer par faire les tiens.

### CRAINTIF

— Je connais un homme qui te ressemble comme un frère.

— J'espère que tu ne lui as pas remis le cinq dollars que tu me dois?



achète assez d'électricité pour faire le lavage de toute une semaine.

## l'Electricité

EST CE QU'IL Y A DE MEILLEUR MARCHÉ

## Le Québec agricole et ses marchés

Quatre débouchés s'offrent au cultivateur de la Province de Québec. — La coopération à la base de son système de vente au pays et à l'étranger.

### L'EDUCATION AGRICOLE

(Reproduit du Canadian Advertising Data, — Toronto)

Québec, province agricole avant tout, absorbe naturellement la plus grande partie — quand ce n'est pas la totalité dans bien des cas — de ses produits de la ferme.

Les cultivateurs et leurs dépendants, qui forment au-delà du tiers de la population totale de la province, constituent un premier marché. Le cultivateur du Québec se préoccupe d'organiser sa production de manière à pouvoir subvenir aux besoins de sa famille en lait, viandes, fruits, légumes et autres produits qui entrent dans l'alimentation ordinaire. De son côté la fermière pratique l'industrie des conserves et elle trouve amplement de quoi, dans son jardin potager, son verger et son poulailler, se faire pour les mois d'hiver des provisions de premier choix.

Le village, ou la petite ville en croissance offre un deuxième débouché. Le cultivateur a ses clients réguliers parmi les professionnels, les hommes de métier et les ouvriers, et il leur vend au jour le jour, de la main à la main, sans frais de maintenance et d'expédition, des produits de la ferme.

Un troisième marché lui est ouvert dans les grands centres urbains, comme Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Chicoutimi, et combien d'autres villes industrielles qui ont surgi un peu partout depuis une ou deux décades.

Ces trois marchés satisfaits, il reste au cultivateur le marché d'exportation vers lequel il dirige la balance de certains produits spéciaux que n'a pas absorbés totalement la consommation familiale, locale ou urbaine, notamment le bœuf, le miel, le sucre et le sirop d'érable, les conserves, les pommes, le beurre et le fromage.

Si le cultivateur n'a pas besoin d'intermédiaire pour écouler ses produits sur le marché local immédiat, il trouve son avantage à recourir à des agences de vente lorsqu'il désire atteindre les grands centres urbains et l'étranger.

Ces agences, il les trouve dans la Coopérative Fédérée, les Coopératives Locales et les Coopératives Spéciales, organisations qui ont pris un vaste essor depuis quelques années et dont la nécessité s'affirme de plus en plus.

La plus considérable, la Coopérative Fédérée de la Province de Québec, date de 1922, et son capital souscrit est de près de \$300,000. Dans les débuts, son chiffre d'affaires fut environ six à sept millions de dollars par année. Il s'éleva même jusqu'à dix millions à l'époque de la prospérité qui précéda la période de dépression de ces dernières années, pour retomber aux alentours de six millions. Il faut néanmoins tenir compte du fait suivant, à savoir que le volume des ventes est actuellement plus considérable que dans le passé, et que si les millions de dollars sont moins nombreux, la faute en est à l'affaissement des prix qui s'est produit dans les denrées agricoles comme dans toutes les autres lignes commerciales.

La Coopérative Fédérée possède dix entrepôts distribués dans les grandes villes et les principaux centres de production de la province de Québec, comme suit: — Montréal, où se trouve le bureau-chef, Québec, Lévis, Ste-Rosalie Junction, Princeville, Lennoxville, Mont-Joli, Waterloo, St-Félicien (Lac St-Jean) et

Hébertville.

Ces entrepôts reçoivent tous les produits agricoles lorsqu'ils sont classifiés et emballés de manière à pouvoir être mis sur le marché, entre autres: animaux vivants ou abattus, beurre, fromage, volailles vivantes ou abattues, oeufs, fruits et légumes à l'état frais ou en conserve, poisson séché et frais, grains de semence et laine. Ces produits sont écoulés sur les marchés de la province de Québec d'abord, puis dirigés vers l'étranger. La Coopérative exporte en Angleterre du beurre, du fromage, du miel, du sucre et du sirop d'érable ainsi que des animaux vivants; en Italie, de la morue séchée; aux Etats-Unis, du saumon frais, des bluets et des pois verts; aux Antilles, la morue séchée. Sur le marché britannique elle utilise les services de M. C.-A. Harrison, agent commercial du ministère de l'Agriculture de Québec à Londres depuis un grand nombre d'années.

Le système de fonctionnement de la Coopérative Fédérée est des plus simples: elle reçoit en consignation les produits qui lui sont expédiés par les cultivateurs ou les coopératives locales, elle vend ces produits à leur bénéfice, et elle leur retourne le total du fruit de la vente, moins une légère commission qui lui sert à payer ses propres frais d'administration, de maintenance, etc.

La Coopérative Fédérée rend aussi de grands services à la classe agricole sous un autre rapport. Son pouvoir d'achat la met en mesure de se procurer en grosses quantités et à des prix conséquemment avantageux des articles servant de base à l'exploitation de la ferme, comme les engrais alimentaires, engrais chimiques, insecticides et fongicides, grains de semence, tôle à couverture, ficelle d'engorgement et broche à clôture. Elle revend ces lignes aux cultivateurs à des conditions qui leur permettent de diminuer considérablement leurs frais de production. Il va sans dire que la Coopérative, suivant en cela la politique préconisée par le gouvernement provincial de Québec, pratique tout d'abord l'achat national afin de rendre au commerce et à l'industrie l'encouragement dont elle bénéficie de leur part.

Un total de plus de \$80,000,000 constitue le chiffre d'affaires réalisé par la Coopérative Fédérée depuis son organisation. Un tel résultat atteste éloquemment l'indispensable nécessité de cette grande agence de vente et d'achat.

Viennent après elles les coopératives locales, qui groupent les producteurs d'une paroisse ou d'un district plus étendu. Fonctionnant d'après le même plan que la Coopérative Fédérée, elles sont au nombre d'environ 150 à l'heure actuelle. Vingt-et-une ont été organisées depuis le mois de janvier 1933, et chaque mois deux ou trois nouvelles organisations de ce genre sont formées. Placées sous le contrôle du ministère de l'Agriculture de Québec, elles sont régulièrement visitées par des officiers de la Section de la Coopération qui veillent à leur bon fonctionnement. Ces coopératives, dont 70 environ sont affiliées à la Coopérative Fédérée, ont un capital souscrit de plus de \$400,000 et elles groupent un total de 17,000 membres.

Bien que leur champ d'action soit moins étendu que celui de la Fédérée, elles réalisent dans le moment un chiffre d'affaires — en produits vendus et achetés — de tout près de \$4,000,000 par an. Leurs activités sont variées et appropriées aux conditions de milieu. Elles s'occupent de la vente du fromage, de la préparation et la vente du sucre d'érable, de la classification et vente du miel, classification, emballage et vente des fruits, des pois verts, des légumes, brayage et criblage du lin et de l'étonne, mouture de la pierre à chaux, préparation et vente du tabac, vente du lait en nature, des oeufs, des grains de semence, de la fabrication de conserves alimentaires, de beurre, de fromage, de la classification

et vente des pommes de terre, de l'incubation et vente des poussins, etc., etc.

Enfin des Coopératives dites spéciales complètent cet organisme de vente et d'achat. Celle-ci font le commerce de productions spéciales à la province de Québec, notamment le sucre et le sirop d'érable, le tabac, les oeufs, le lin, le lait et les conserves.

La plus importante est certainement celle des Producteurs du Sucre d'Érable de la Province de Québec, qui compte plus de 2,000 membres et qui possède à Plessisville une fabrique et un entrepôt des plus modernes d'où sortent des produits garantis cent pour cent purs, préparés sous la surveillance d'experts du gouvernement et mis sur le marché sous la forme de sucre d'érable, sirop d'érable, beurre d'érable sucre d'érable granulé et bonbons à l'érable.

Les divers produits de l'érable ont été, depuis un an principalement, l'objet d'une intense campagne de promotion. Il y a quelques mois le Chef de la Section de l'Industrie Sucrière de la province de Québec visitait l'Angleterre, l'Ecosse, la France et la Belgique, accompagné de conférenciers, dans l'unique but de faire connaître et apprécier cette marchandise en donnant des conférences, des démonstrations et en faisant toute la publicité possible autour de cette industrie propre à notre province. Ce voyage de trois mois a déjà rapporté des fruits, et tout laisse croire qu'avant longtemps nos produits de l'érable auront sur le continent européen et dans le Royaume-Uni un débouché constant et rémunérateur.

Une autre coopérative spéciale de grande envergure est l'Association des Fabriques de Conserves de la Province de Québec. Cette association existait déjà, mais le gouvernement vient d'autoriser son organisation sur le plan coopératif et l'on en attend beaucoup de bien. Cette nouvelle coopérative compte déjà une trentaine de fabriques individuelles, de compagnies importantes et de syndicats locaux spécialisés dans l'industrie des conserves. Le but de l'organisation est d'assurer tout d'abord une meilleure qualité des marchandises offertes sur le marché, d'en faciliter l'écoulement dans la province de Québec, et ensuite de promouvoir le commerce d'exportation, surtout dans l'empire britannique.

Le ministère de l'Agriculture de Québec ne perd aucune occasion de faire connaître les produits de l'industrie agricole. A diverses époques il a fait de la publicité dans les quotidiens, les hebdomadaires et les périodiques, il a distribué des circulaires au commerce, des pamphlets, donné des démonstrations dans les centres urbains et participé dans la plus large mesure possible aux principales expositions. A Londres, Glasgow et autres grandes villes du Royaume-Uni, à Regina, Toronto, Québec, Montréal, Sherbrooke, Valleyfield, Trois-Rivières, St-Hyacinthe et autres il a exhibé des produits de l'érable, des conserves, des grains, des articles de fabrication domestique qui ont toujours retenu l'attention des visiteurs et mis en valeur les principales productions de la province.

Pour l'éducation du cultivateur, pour l'aider à perfectionner ses méthodes d'exploitation, à ne mettre sur le marché que des produits de haute qualité, il a à son service un nombreux corps d'agronomes, de spécialistes et de conférenciers dont la science et les enseignements suivent la loi du progrès. Il tient aussi à la disposition de la classe agricole une série de plus de 130 bulletins d'une rédaction simple et nette, à la portée de toutes les intelligences, bulletins qui sont distribués gratuitement à quiconque en fait la demande.

Enfin, pour inciter le cultivateur à se renseigner de plus en plus, à

apprécier davantage la lecture et à se tenir constamment au courant des innovations apportées dans la politique agricole, comme aussi des nouvelles possibilités commerciales, le ministère de l'Agriculture possède une Section de la Statistique Agricole et un Bureau de Publicité et de Propagande dont les communiqués fréquents sont distribués dans les deux langues à toutes les publications de la province de Québec et à des journaux et revues de l'étranger. Grâce à ces communiqués, ces statistiques, les rédacteurs ont toujours sous la main de la matière toute prête susceptible d'intéresser le lecteur de la campagne et de lui faire apprécier davantage son journal ou sa revue.

"Je veux une classe agricole instruite, ouverte aux initiatives et imbue de l'idée du progrès", disait récemment l'honorable Adélaïde Godbout, le jeune ministre de l'Agriculture du Québec, qui est lui-même docteur en sciences agricoles, "parce que le jour où nous aurons cette classe instruite, l'avenir de l'Agriculture sera à jamais assuré en cette province".

Nous ne croyons pas anticiper en disant que ce jour se lève déjà, et qu'avant longtemps la province de Québec n'aura rien à envier sous le rapport de la technique agricole aux pays européens les plus avancés.

Francis DESROCHES, publiciste au Ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

### "QUAND LES OURS SE CABANENT..."

Charlesbourg. — Les anciens disaient: "Le printemps n'est pas loin, les ours sortent". Il est peut-être aussi exact de dire, aujourd'hui, que l'hiver est arrivé pour de bon car les ours se "cabanent".

D'habitude, les ours et les rats

laveurs, deux hibernants, comment à dormir au commencement de décembre, mais cette année ils semblent vouloir le faire plus tôt, ce qui serait le signe d'un hiver précoce. M. le docteur Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Charlesbourg, près Québec, sur la ligne du Lac Saint Jean du Canadien National, remarque depuis quelques jours que ses pensionnaires genre ursus subissent une transformation. Ordinairement actifs, curieux, empressés à quêter des friandises aux visiteurs ils donnent des signes d'engourdissement et de paresse. Le matin, ils mettent le nez à la porte de leur cabane, regardent le ciel, passent leur langue sur la neige puis se retirent à l'intérieur. Quand ils sortent pour des raisons d'hygiène ils marchent avec précaution et lèvent les pattes comme si la neige leur brûlait la plante des pieds.

M. le Docteur Brassard a aussi remarqué que depuis quelques jours les ours du jardin mangeaient plus que d'habitude et se préparaient de bonnes litères de paille. Il en conclut que la première neige que nous avons eue sera probablement permanente et que l'hiver sera long.

### A LA PHARMACIE

La cliente. — Je voudrais avoir de la poudre.  
Le pharmacien. — A canon ou pour le visage?

### LA DIFFERENCE

Le père. — Quelle différence y a-t-il entre "Suffisant" et "Assez"?

Le fiston. — "Suffisant" c'est lorsque maman croit que j'ai mangé trop de gâteau. "Assez" c'est quand je décide que je ne puis plus en manger.

## Dr Raymond Lamarche

Ex-interne des hôpitaux de Montréal, New-York & Boston.

Traitements spéciaux à l'électricité.

SPECIALITE: Maladie des femmes et des enfants.

Saint-Justin, P. Q.

Téléphone 117.

## G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

## Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

### NOS SPECIALITES

Factures, En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Recus et Billets, Billets de Râle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'information à

L'Echo de Saint-Justin,

Saint-Justin, P. Q.

## Nouvelles Locales

M. et Mme Charles Casaubon sont allés à Montréal samedi dernier.

M. Anselme Lajoie de Shawinigan est venu passer quelques jours à St-Justin cette semaine.

MM. J.-E. Langlois N.P., Dr Raymond Lamarche, Hervé Francoeur, Lucien Lafrenière sont allés à St-Léon lundi dernier.

M. et Mme Dugré de St-Justin sont allés à Trois-Rivières mardi dernier conduire leur garçon à l'hôpital St-Joseph pour subir une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Arthur Clément de St-Barthélemi, de passage à St-Justin dimanche dernier.

Mme Adrien Bussièrès, Mlle Irène Gagné, M. Bernard Bourgeois sont allés à Berthier cette semaine.

### POMMES D'HIVER

Nous avons reçu nos pommes de conserve. N'achetez pas sans venir voir nos prix.

Magasin W.-H. GAGNE  
ST-JUSTIN, P. Q.

Révdes Soeur Provinciale et Soeur St-Médec du couvent des Filles de Jésus de Kermaria, France étaient de passage au couvent dans le cours de la semaine. Cette dernière qui avait passé quelques années à enseigner à St-Justin a été heureuse de revoir ses anciennes é-

lèves réunies mercredi dernier.

On dit qu'au "500", le chef et son compagnon Jules, refusent d'accepter les chicanos bien mérités, craignent de perdre leur titre de championnat.

**Baptêmes:** — 20 novembre. — Marie-Rose, Rolande, fille de Israël Thérien, et de Marie Ange Morin. Parrain: Régis Morin. Marraine: Rose Alma Bernèche.

21. — Marie, Emma, Fernande, fille de Marcel Lemire et de Simonne Paquin. Parrain: Simon Paquin. Marraine Emma Dupuis.

### CULTIVATEURS, AUX ECOUTES!

Samedi, le 25 courant, M. Henri C. Bois, chef du Service de l'Economie Rurale au ministère de l'Agriculture de Québec, et président de la Commission de l'Industrie Laitière, parlera à la radio, de huit heures à huit heures et quart du soir, au poste CHRC, Québec. Sa cause, dans laquelle il exposera l'importance d'une bonne statistique agricole, sera simultanément diffusée par les postes CRCM, Montréal, CRCS, Chicoutimi, et CHCN, New Carlisle. Le questionnaire d'automne pour le relevé du bétail et des volailles gardés sur les fermes de la province de Québec a été distribué dernièrement aux cultivateurs, et ceux-ci devraient avoir tout intérêt à se tenir aux écoutes, samedi soir, le 25 courant. M. Bois, qui connaît à fond le problème économique agricole, ne manquera pas de leur donner des directives sages et propre à les aider dans la préparation de leurs réponses au questionnaire agricole d'automne.

### LES CULTURES MARAICHERES

Les autorités Provinciales et Fédérales en font actuellement le relevé annuel.

### UN QUESTIONNAIRE

En décembre 1932, le ministère de l'Agriculture de Québec, en collaboration avec le Bureau Fédéral de la Statistique, procédait pour la première fois à un relevé des étendues en cultures maraichères. A cette occasion, les maraichers de Québec donnèrent une belle démonstration de coopération, et les autorités eurent raison de s'en montrer satisfaites. Cette année, elles désirent faire une estimation identique, et elles comptent que les réponses au questionnaire seront encore plus nombreuses que l'an dernier.

La culture maraichère accomplit des progrès considérables dans la province de Québec depuis quelques années, principalement autour des grands centres, et elle constitue une source de revenus considérables. C'est pour reconnaître l'importance de cette industrie que les autorités fédérales et provinciales tiennent à posséder des chiffres qui, une fois la compilation faite, seront propres à renseigner le commerce sur les possibilités de la production. Ce relevé est indépendant de celui du bétail et des volailles qui s'opèrent actuellement.

Un questionnaire approprié est actuellement distribué aux intéressés par l'intermédiaire du personnel enseignant des écoles rurales, et les maraichers sont invités à remettre ce questionnaire dûment rempli à l'institutrice de leur localité avant le 1er décembre, ou le plus tôt possible après cette date. Ils peuvent aussi l'adresser directement à la Section de la Statistique Agricole, Ministère de l'Agriculture, à Québec.

### "L'HERITIER NUMERO 999"

Comédie en un acte par Joseph Désilets.

L'auteur de "Un Gendre Enragé" "60 Minutes Ambassadeur au Japon" "Nos Sincères Sympathies" nous revient avec une nouvelle comédie intitulée "L'Héritier Numéro 999".

C'est l'histoire d'un brave homme dont la naïve crédulité est mise à profit par une canaille. On lui offre, moyennant finance, naturellement, de le mettre en possession d'un héritage délaissé il y a plus de deux siècles et demi par un supposé ancêtre. Le filou, pour ses bons services réussit à se faire payer des montants assez rondelets. Mais, la justice veille. Au moment opportun, un détective met fin à cette odieuse exploitation.

Cette pièce ne le cède en rien aux autres du même auteur, qui ont fait la joie de maints auditeurs. L'action y est bien conduite, l'intrigue bien soutenue et, les réparties et les situations drôlatiques abondantes. Il faut rire.

Les amateurs, les cercles de jeu-

### LE JOURNAL LOCAL

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos voisins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.

nes gens, auront certes grand plaisir à jouer cette comédie, et, les spectateurs s'en égayeront à coeur-joie.

L'Héritier Numéro 999, comédie en un acte, prix: 50 sous. Chez l'auteur à Victoriaville, Qué., ou aux bonnes librairies.

"Le Bien Public".

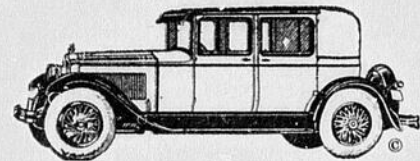
### SUR LA RUE

— Bien, mon cher, j'espère que nous nous rencontrerons bientôt.

— Probable, un malheur est toujours à prévoir.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ADDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

## TAXI

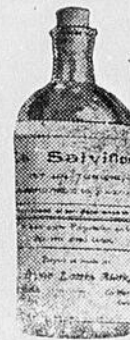


Autos et Voitures pour Mariages Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit

Nap. S. de Carufel & Fils,  
Tél. 29, Pont Maskinongé

### LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les maux tristes, Règles en abondance, Règles languisantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main. Prix: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces. Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, Co. Maskinongé, P. Q.

Bureau: 85 rue Hart — Tél. 418  
Résidence: 140 Ste-Julie — Tél. 1873

### J.-A. VILLENEUVE

NOTAIRE

Prêts sur 1ère hypothèque à 7%; Règlement de succession, Administration générale, Etc.

Edifice Banque Canadienne Nationale  
TROIS-RIVIERES, P. Q.

Tél. Bell 25-31

### Richard Lessard B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, Comté de Maskinongé

82, rue St-Laurent — Tél. 105

LOUISEVILLE, P. Q.

### Dr R. Latourelle, B. A. M. A.

Ex-interne aux Hôpitaux: Hôtel-Dieu, Ste-Justine et Miséricorde de Montréal.

Spécialités: Accouchements, traitements électriques, lavage colonique.

### L. J. A. LEGRIS

DOCTEUR EN MEDECINE

Médecine Générale au bureau et à domicile

Répond à tous les appels de jour et nuit dans le village, la campagne et les paroisses environnantes.

68, rue St-Laurent, — LOUISEVILLE

### OMER RINFRET

BOUCHER



Gros et détail Et commerce d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc.

Service de Frigidair.

Louiseville, P. Q.

## PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat. TARIF: 25 mots ou moins 25 cents; un centin par mot additionnel. Cinq insertions pour le prix de quatre.

— Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de Saint-Justin; un homme de 40 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

"ROMANS." — Livre National "usagé. 8 romans pour un dollar, 50 pour cinq dollars, 100 pour neuf dollars. Franco. Catalogue. A "La Cité des Livres" 4430 rue St-Denis, Montréal."

— Vous trouverez toujours au Magasin W.-H. Gagné, Saint-Justin, P. Q., le plus beau choix d'Articles de toilette, tels que: Parfums, Lotions, Bayrhum, Crème de beauté, Poudre de toilette, etc., etc.

### HOMMES DE MANDES

Avons besoin d'hommes sérieux, actifs et ambitieux pour détailler 160 Produits Canadiens comprenant Articles de Toilette, Médecines, Produits Alimentaires et Produits de la Ferme. Système Comptant. Nos vendeurs actuels font de \$25.00 à \$35.00 par semaine. Aucun risque. Meilleur temps pour partir ce commerce. Territoire réservé. Détails et Catalogue. LA CIE FAMILIEX, 4785 Ste-Catherine E. Montréal.

A VENDRE. — A Maskinongé, bonne maison de 9 appartements, avec emplacement, situées dans le village de Maskinongé. Pour tous renseignements, s'adresser à M. P.-E. Casaubon, Maskinongé, Qué.

### P.-O. PAQUETTE

Menuisier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois plané, Etc. ENTREPRENEUR GÉNÉRAL Agent pour les engins à gazoline et à l'huile de Fairbank-Morse. Entrepreneur-Electricien licencé.

SAINT-JUSTIN

### AVIS AUX MENAGERES

Nous avons un lot de sacs de ciment vides que nous offrons à 5cts chaque.

Magasin W.-H. Gagné  
St-Justin, P. Q.

### Catalognes et Petits Rugs

Nous payons toujours les plus hauts prix pour ces deux articles. Si vous en avez à vendre venez nous voir.

Magasin W.-H. GAGNE,  
Saint-Justin, P. Q.

### EUSEBE DIONNE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN LICENCE

INSTALLATIONS DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS. Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix défiant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLICITEE. 42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE.

### TERRE A VENDRE

Située dans le rang du Bois-Blanc à St-Justin, 49 arpents, avec moulin à scie et autres dépendances. Pour informations, écrivez à Geo. A. Tétrault, 990 Hampden St., Holyoke, Mass.

### LAINE FILEE

ET CHAUSSONS

Nous sommes acheteurs de laine filée (grise ou blanche) ainsi que de chaussons.

Magasin W.-H. GAGNE  
SAINT-JUSTIN, P. Q.

C'EST ICI que le meilleur Gin "Geneva" est fabriqué



Au Canada... C'est pourquoi les Canadiens ne veulent pas d'autre gin que le Gin Canadien authentique Melchers Croix d'Or. Aussi a-t-il la plus grande vente au Canada.

Ce gin n'est pas un mélange, mais est le produit direct et pur de la distillation. C'est le Gin Canadien Geneva authentique... le seul dont l'âge a été garanti depuis des années par le Gouvernement Fédéral.

Trois grandeurs  
10 onces - \$1.00  
26 onces - \$2.30  
40 onces - \$3.30

GIN CANADIEN AUTHENTIQUE MELCHERS

CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distilleries: Berthierville, P. Q. Bureau-Chef: Montréal, P. Q.

AVEC CAPSULE AVIS COMMUNE

IMPOSANTES OBSEQUES DU DR LEOPOLD GELINAS DE LOUISEVILLE

(suite de la première page)

cher, Alp. Dorais, O. Frenette, Notaire J.-A. Trudel, F. Fournier, Dr E. Bourgeois, Dr Ed. Buisson, MM. Pierre Dalcourt et Jules Lacourse, de Maskinongé; MM. C. Caron, Art. L. Auger, J.-H. Bellemare, A. Bussières, D. Bourk, Ed. Beaulieu, L.-G. Fleury, J.-H. Giguère, E. Genest, J.-C. Gagnon, L.-P. Boucher, Albert Garceau, W. Laliberté, W. Lambert, A.-E. Lesage, E. Marselle, Ed. Picoté, O. Rinfret, E. Roy, A. Savoie, Albert Ringuette, C. Veillette, J.-H. Langevin, Alex. Lajoie, J.-R. Vachon, de Louiseville.

Assistaient aux funérailles outre les précédents: MM. Rodolphe Gélinas, son frère, Adrien Picoté, Albert Ringuette, Dr A.-D. Milot, ses beaux-frères; J.-A. Barrette, M.P., St-Barthélemi, Art.-L. Désaulniers, Ste-Anne de la Pêrade, J.-H. Aubé, Alfred Mousseau, Berthierville, Pierre Bellemare, maire de Yamachiche, Dr Bellemare, Yamachiche, Dr L.-T. Caron, maire, J.-D. Desjarlais, Dr Marc L'Heureux, Maskinongé; Dr Lamarche, Notaire Langlois, Ernest Gagné, de St-Justin; Jules Caron, architecte, Trois-Rivières, J.-E. Milot, Maxime Bourassa, St-Paulin, Georges-Arthur Milot, Raoul Robert, Marcel Milot, St-Alexis des Monts, P.-H. Deschênes, Robert Lesage, H. Deschênes, E. Mayrand, St-Léon, Aimé Picoté, Richard Lessard, N.P., Lucien Lessard, N.P., Urbain Lessard, Albert Lessard, P. Lambert, Albert Noël, Joseph Bélanger, Joseph Juneau, Ste-Ursule, Chs-Edouard Martin, maire, J.-A. Coutu, notaire, Dr Lionel Plante, Dr Lucien Plante, Dr Trudel, J.-E. Ferron, notaire, E. Ferron, avocat, M. Lesage, avocat, P. Vanasse, avocat, Jos St-Antoine, Jos Lescadres, Ferdinand Béland, Ed. H. Béland, J.-H. Langevin, Henry Adams, Alph. Bussières, Ed. Lesage, Dionis Lesage, Art. Lesage, Hector Lesage, Léo Béland, Eug. Noël, D. Hébert, Art. Chevalier, Nap. Chevalier, Luc Voisard, M. Côté, Er. Lamy, Geo. Chevalier, Ed. Clément, Ph. Boucher, Ph. Gagnon, D. Lafontaine, J.-A. Giguère, Ad. Loranger, Dr Lindsay, Dr Lafèche, M. et Mme Edouard-J. Lesage, M. Clément Lesage, Annette, Fernande, Simonne et Yvette Lesage, M. et Mme Arthur Lesage, M. et Mme Dionis Lesage, M. Ephrem Lesage, MM. Adolphe, Albert et Armand Lamy, de St-Léon, M. Jos Fleury, M. Arthur L. Désaulniers, de Ste-Anne de la Pêrade, M. Lucien Comeau, avocat des Trois-Rivières, M. Jérémie L. Désaulniers et sa famille, M. et Mme Hervé Lesage, Mlle Caroline L. Auger, M. et Mme Arthur L. Auger, Mme Arthur Trépanier, M. et Mme Albert Garceau, M. J.-A. Barrette, M.P.P., Mlle Lucille et M. Paul Fleury, notaire, M. Jos Juneau, St-Paulin, M. Maurice Coutu, notaire, Maurice Meunier, Yamachiche, Jos Lafrenière, Maskinongé et sa soeur, M. Geo. Chevalier, M. et Mme Jos Jaccus, M. F.-X. Therrien, Mlle Anna Therrien, Mme Honorius Lapointe, M. Léo Béland, M. et Mme Jos Monier, Mme Jos. Paul, M. J.-A. Bussières, M. et Mme Ernest Lamy, Mlle Caroline Côté, M. Emile Lambert, M. Edouard L. Béland, M. Henri Béland, Mme Xavier St-Onge, Mme Paul Desrosiers, Annette Pratte, Mlle Juliette Caron, Québec, M. Sam Veillette, St-Paulin, M. J.-H. Langevin, Alcide Deschênes, Mme Lionel Plante, M. et Mme Donat Lafontaine, Maria Duhaime, Dolorès Dalcourt, MM. Albert, Richard, Urbain et Lucien Lessard, Ste-Ursule; M. Théophile Lemyre, Louiseville, M. Emery Picoté, Ste-Ursule; MM. Arthur Lambert, Léo Picoté, Rodolphe Lamy, Ste-Ursule; Mme Arthur Trépanier, M. Donat et Mlle Juliette Pailhé, Mme Albert Lambert, M. Charles Gagnon et Mme Gagnon, Mme E. Marselle, M. et Mme O. Lacerte, Mlle Berthe Dussault, Mme Antoine Pinaud, Mme J.-E. Béland, M. Antoine Lupien, Mme Vve Gélinau, Mlles Sophie et Alexina Baribeau, M. et Mme Clovis Caron, M. Alfred St-Pierre, Mlle Thérèse Guilbert, Cécilia Lemoyne, M. Ovide Bourassa, M. Jos-Ed. Jasmin, M. Edmond Dupuis, MM. Lionel Gagnon, Philippe Lafrenière, Mme Albert Lesage, Mlles Irène Béland, Rose Lambert, M. et Mme Léon Bellemare, Mme Larose, Mlle Aline Rinfret, Mme Antoine Gagnon et Mlle Aimée Gagnon, Mme Victor Micaud, Mlles Annette, Simonne, Yvette Lesage, Mlle Gertrude Livernache, Mlle Rose Paquin, Mme Zoé Leclerc, M. Edouard Hébert, Mlle Marcelle Milot, Mme Eug. Houge, M. Maurice Picoté, Mlles Lafrenière, Mmes Alf. Boisvert, Jos St-Antoine, Dona Bellemare, Cyndie Sarrazin, M. et Mme Armand Ferron, Mlle Marie-Rose Béland, Mme Albert Milot, Mlle Hayur, Mme Jos Lefrançois, Irène Gravel, Mlle

Rita Chevalier, Mme Juneau, Annette Lesage, St-Léon, Laura Lesage, Clairina Deschênes, St-Léon; Mme C.-E. Deschênes, St-Léon; MM. Frs Béland, Arthur H?mond, de Danville; M. Adolphe Pombert, Mme Ferdinand Caron, Mlles Caron, Mme J.-T. Béland, Mme Chs Heaton, Mlle Lillie Heaton, MM. Albert et Irénée Caron, M. Alfred Plourde, Mlle A. Coulombe, Godfroid Lamirande, Gaspard Durand, Mlle Edouardina Pichette, Mme Aimé Durand, M. et Mme Elp. Foucher, Mlle Annette Foucher, MM. François Dionne, Alfred Béland, M. et Mme Jos Durand, Mlle Acy McMurray, Mme Sévère Guillemette, Narcisse Durand, Mme Freddy Duhaime, Mlle Gertrude Lesage, St-Léon, Mme Alp. Savoie, Mlle Juliette Baribeau, Mme A. Defond, Mme Nap. Chevalier, Mlle Emilia Désaulniers, Mme Adrien Loranger, M. Loranger, Mlle Yvonne Ricard, Mme Philippe Vallière, Mlle Clotilde Loranger, Mme Ludovic Lupien, Mme Genest, Mlle Thérèse Pichette, Ste-Ursule, Mlle Blanche Pichette, M. Ubald Picoté, M. et Mme Philippe Vadeboncoeur, M. Nap. Guillemette, M. et Mme Hector Béland, Mlle Yvonne et M. Henri Béland, M. D.-E. Lamirande, M. et Mme Alfred Lampron, M. Patrick St-Louis, MM. Narcisse Lacombe, Arthur Chevalier, Ernest Ricard, M. et Mme Ls-Geo. Béland, M. Edmond Duhaime, MM. Philippe Lamirande, Arthur Ricard, Dr et Mme Lindsay, Mme F.-X. Béland, M. Miville Lesage, avocat, M. Simon Hogue, Mme Victorin Rivard, M. et Mme L.-A. Coutu, Mlles Antoinette et Marcelle Coutu, MM. Armand Gélinas, Omer Foucher, Ephrem Lemyre, M. Z. Forest, Notaire, Trois-Rivières; Dr J.-A. Labrecque, Trois-Rivières; M. Jules Lacourse, Maskinongé, Dr L. Caron, Maskinongé, M. Pierre Dalcourt, Maskinongé, MM. Odilon Frenette, Alcide Garceau, des Trois-Rivières; Mme Charles Deschênes, M. et Mme Victor Héroux, Mlles Noella et Marcelle Héroux, M. et Mme F.-X. Héroux, MM. Hector Caron, Georges Caron, Jos Cloutier, Jos Fleury, Xavier Béland, St-Léon; MM. Marcel Coulombe, Téléphone Lambert, Eug. Noël, Mme Thomas O. Caron, Mme Jos Laforge, M. Ferdinand Fournier, Trois-Rivières; Dr Eugène Bourgeois, Dr Jos Béland, Notaire J.-A. Trudel, Willie Guillemette, Nap. Alarie, Alfred Veilleux, Alphonse Doré, Dr Massicotte, Jules Caron, Emile Gagnon et Gustave Laurin, Adélar Provencher, avocat, Ulric Roux, Fr?déric Poliquin, J.-A. Tourville, H.-J. Keating, Gustave Dérome, Maurice Fortin, Dr Frédéric Houde, Dr Haw, Dr Edmond Brisson, Dr R. Bellemare, Auguste Cooke, tous des Trois-Rivières; Mlle Maria Caron, MM. Philippe Boucher, W. Laliberté, Arthur Auger, Alex. Savoie, Albert Ringuette, R. Gélinas, M. Arthur-L. Désaulniers, Ste-Anne, Mme Noé Vanasse, M. Lucien Voisard, M. et Mme Nap. Chevalier, Dr O.-R. Lafèche, M. C.-E. Picard, M. et Mme Bruno Gravel, M. et Mme Adrien Loranger, Dr C. Michaud, J.-E. Ferron, J.-A. Ferron, M. Aimé Boulanger, M. et Mme Alide Laurent, MM. C.-E. Ricard, Armand Caron, M. C.-E. Martin, maire et Mme Martin, M. et Mme J.-A. Legris, M. et Mme Ed. Clément, Mme Willie Gagnon, MM. Hector Lesage, Arthur Chevalier, Omer Rinfret, Jos Lambert, M. et Mme Jos Lescadres, Mme Alfred Ringuette, Mme C. Lambert, MM. Wallace Guilmond, Donat St-Louis, Mme Arthur Plourde, M. et Mme Philippe Vadeboncoeur, M. Louis Cloutier, Mme J.-E. Vermette, Mlles Diane et Thérèse, Mlles Blanche et Irène Gélinas, M. Pierre Trépanier, MM. Lucien Voisard, Hamilton Heaton, avocat, Théobald Chevalier, Germain Jutras, Mlle Claire Benoit, MM. Edouard-H. Béland, J.-A. Giguère, Jos-Arthur Hébert, Georges Adams, Lionel Lamy, Paul Vanasse, avocat, Emile Béland, notaire, M. Paul-Emile Lambert, Ste-Ursule, M. Roméo Julien, Montréal; MM. Armand Juneau, Nap. Lamirande, Gilbert Lefrançois, Olivier Desjardins, Julien Dumontier, Roland Brunette, Philippe Bellemare, Yamachiche, Antonio Bélanger, Jos St-Pierre, Zéphirin Lambert, Isaac Giguère, Jos Giguère, Mlle Pauline et M.-Lucienne Desrosiers, Mlle Marie-L. Lavallée, MM. Iréné Lacombe, Ernest Lamy, Lionel Cayer, John Trépanier, W. Lawler, Majorique Bellemare, M. Eugène Mayrand, St-Léon, M. J.-B. St-Yves, M. et Mme François Paquin, Mme Z. Deschênes, M. George Veillette, MM. Hector Béland, Alf. Ringuette, Dr Legris, Pat. St-Louis, Phil. Lajoie, N. Arvissais, Arm. Caillé, René Coutu, Trois-Rivières, F. Lamarche, Berthierville; MM. Adrien Gervais, Léo Poirier, M. G.-A. Daviault, maire de Berthierville, M. Eugène St-Jean, Berthierville, M. J.-W. Guillemette, J.-E. Turgeon, Ls-Geo. Béland, M. G. Caron, M. L. Hogue, M. O. Mineau, M. A. Fortin, M. I. Lupien, etc.

bre de témoignages de sympathies. Offrandes de Messes: — Mgr Dionis Gélinas, de l'Evêché des Trois-Rivières; M. et Mme Albert Ringuette, de Louiseville; M. et Mme Adrien Picoté, de Sainte-Ursule; M. l'abbé H. Deschênes, Dr et Mme A.-D. Milot, de Berthierville; M. et Mme Lucien Comeau, T.-Rivières; Famille J.-A. Lamy, St-Léon; MM. les abbés Ant. Milot, Art. Brousseau, R. Giroux, Les Chevaliers de Colomb de Louiseville; MM. les Chevaliers de Colomb, Conseil 1001 des Trois-Rivières; M. et Mme Elphège Marseille, de Louiseville; Dr et Mme Lionel Plante, de Louiseville; M. et Mme Art.-L. Auger, de Louiseville; Notaire et Mme Richard Lessard, de Ste-Ursule; M. l'abbé Dusablon, de Shawinigan Falls; M. Adélar Provencher, des Trois-Rivières; M. Gustave Dérome, des Trois-Rivières; M. et Mme L.-G. Jourdain, des Trois-Rivières; M. et Mme Armand Désaulniers, de Québec; MM. Béland, Sarrazin et Lacroix, des Trois-Rivières; M. et Mme Donat Chagnon, T.-Rivières; l'Association des Chirurgiens-Dentistes des Trois-Rivières; M. et Mme Lucien Béland, Louiseville; les élèves de l'Externat des Soeurs de l'Assomption, Louiseville; MM. Thomas et Paul Vanasse, Louiseville; la Commission Scolaire de Louiseville; M. et Mme Hector Béland, Louiseville; M. et Mme J.-U. Lessard, de Ste-Ursule; M. J.-A. Ferron, N.P., de Louiseville; M. l'abbé Arthur Jacob, Ste-Genève de Batiscan; Dr et Mme J.-L. Lamy, Montréal, Dr Auguste Massicotte, Trois-Rivières; M. et Mme Hector Caron et Mlle Juliette Caron, de Québec; M. et Mme Bernard Archambault, Montréal; M. et Mme Laurent Mesnard, Berthierville. Offrandes de Fleurs: — Mlles Pauline et Marielle Gélinas, Dr et Mme A.-D. Milot, Berthierville; M. et Mme Lucien Comeau, Trois-Rivières; M. et Mme Art.-L. Désaulniers, Ste-Anne de la Pêrade; M. et Mme T. Iverson, du Cap de la Madeleine; M. et Mme J.-H. Aubé, de Berthierville; M. et Mme Art. Barrette, M.P., de St-Barthélemi; M. et Mme Rosario Gaudry, de Montréal. Bouquets spirituels: — Rév. Soeur Milot, de l'Hôtel-Dieu de Montréal; les religieuses et les élèves du Couvent de l'Assomption de Louiseville; Mme Xavier St-Onge, Rév. Sr Léonard de Port-Maurice, des Trois-Rivières; les élèves du Pensionnat St-Louis de Gonzague, Louiseville; M. et Mme A. Lupien, St-Léon; Notaire A. Bellemare et sa famille, St-Paulin. Télégrammes de Sympathies: — M. Norman Labelle, des Trois-Rivières; M. et Mme J.-P. Grimard, de Yamachiche, Famille Henri Laferrrière, Berthierville; M. et Mme Roméo Laberge, de Montréal, M. et Mme J.-G. Bellemare, Mgr Joseph Guy, de Grouard, Alta.; Dr et Mme Lionel Lamy, de Montréal, M. H. Descôteaux, de Ste-Anne de la Pêrade; M. et Mme J.-A. Tellier, Berthierville; M. et Mme G.-A. Daviault, Berthierville; Famille Geo. Normandin, Berthierville; Dr Henri Robert, Trois-Rivières; Rév. Frère Robert, Pointe-du-Lac; M. et Mme Edgar Doucet, de Montréal; Dr Roméo Bellemare, des Trois-Rivières; Familles Béland et Dugas, Montréal; Mlle Henriette Chevalier, G. M., de Montréal; M. et Mme Bernard Archambault, de Montréal; Famille J.-A. Rochette, Berthierville; M. J.-H. Bailly, de Champlain, Famille Arthur Bourgeois, Montréal; Famille Dr Louis DeGrandpré, Berthierville; M. et Mme Odilon Meunier, de Montréal; Famille DeBlois Carignan, Montréal; Dr et Mme Maurice Caron, Montréal, M. et Mme Laurent Lesage, de Québec, M. Thurston Iverson, Québec; Dr et Mme E. Lamoureux, de Montréal; Famille Chs-E. Voisard, Montréal; M. Maurice Coutu, N.P., St-Stanislas; Famille L. Gélinas, Montréal; M. A.-V. Mallette, de Shawinigan Falls; M. et Mme Lucien Caron, de Berthierville; M. et Mme S. Henri Robitaille, de Montréal; M. et Mme Emile Chevalier, Québec. Sympathies: — Révérendes Soeurs de l'Hospice de la Providence; La Communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne, de Louiseville; les Rév Soeurs de la Providence, des Trois-Rivières; M. et Mme Arthur-L. Désaulniers, Ste-Anne de la Pêrade; M. et Mme Hector Caron, Québec; M. E. Martin, maire de Louiseville et Mme Martin; les Familles: Charles St-Jean, Charles Heaton, J.-H. Coutu, Edouard-H. Béland, A.-B. Lafleur, Dr Réginald Lindsay, Omer Rinfret, J.-L. Désaulniers, Alfred Boisvert, J.-E. Béland, Antoni Milot, J.-A. Giguère, J.-S. Hogue, J.-A. Bussières, C.-E. Fortin, Paul Desrosiers, Hector Caron, Joseph Coulombe, Napoléon Chevalier, H. Caron, Gustave Caron, O.F. Dusablon, Rosaire Ferron, Ephrem Foucher, Philippe Deschênes, Edouard J. Lesage, Victor Héroux, Donat Bourk, Jos Lescadre, J.-H. Bellemare, M. et

Mme François Paquin, M. et Mme Clovis Caron, M. et Mme Irénée Lacombe, M. Georges Veillette, M. et Mme Albertino Gélinas, M. Arthur Giguère, M. et Mme Edouard Lemay, M. et Mme J. St-Antoine, M. et Mme J.-Paul Caron, Mme Philorum Deschênes, M. et Mme H.-L. Deschênes, M. et Mme A. Boyer, M. A.-E. Lesage, M. et Mme J.-A. Jutras, Mme F.-X. Lafleur, M. et Mme Adrien Loranger, M. et Mme W. Laliberté, M. et Mme J.-H. Langevin, M. et Mme Elphège Gélinas, M. et Mme Ludovic Gélinas, M. et Mme Emery Brière, M. Léonard Milot, M. et Mme J.-Charles Gagnon, M. et Mme H.-L. Giguère, la famille Léopold Lamy, M. et Mme Eugène Noël, M. et Mme Antoine Lupien, M. et Mme Antoine Gagnon, M. Isaac Giguère, M. Thomas Vanasse, M. Joseph Bertrand, Dr et Mme Legris, Dr et Mme Rodrigue Latourelle, M. et Mme Alexandre Béland, Mmes Arthur Béland, J.-E. Vermette, Mlle Blanche Chevalier, M. et Mme Georges Chevalier, M. et Mme Dionis Lesage, M. et Mme W. B. Lawler, M. et Mme Miville Lesage, M. et Mme E. Benoit, Mme Willie Gagnon, Mme Arsène Villemure, M. et Mme Alfred Brousseau, M. et Mme Charles Gagnon, Mme Albert Garceau, M. et Mme Donat Bellemare, Mlle Anita Giguère, M. et Mme Edouard Hébert, M. et Mme A.-B. Lesage, M. et Mme Victor Damphousse, M. et Mme J.-A. Trépanier, Mme Joseph Lefrançois, M. Adélar Bélanger, M. J.-Alex. Savoie, M. Paul Vanasse, M. et Mme Edouard Pratte, M. et Mme D. Lafontaine, M. et Mme Elzéar Roy, M. et Mme J.-R. Vachon, Dr Camille Michaud, M. et Mme Albert Lambert, Mlle Pauline Desrosiers, M. Hamilton Heaton, Mme L.-T. Caron, M. et Mme Auguste Plante, M. et Mme Pierre Boisvert, M. et Mme Albert Milot, M. Robert Lacombe, Mlle Lucille Lacombe, M. et Mme J.-E. Turgeon, Dr et Mme J.-O. Lafèche, M. et Mme Joseph Desrosiers, Lysight et Lafond, M. et Mme Alfred Lesage, M. et Mme Emilien Lacombe, M. et Mme J.-A. Milot, Mlle Caroline Auger, M. et Mme Raoul St-Jean, M. et Mme J.-Emile Ferron, M. et Mme Alexandre Béland, M. et Mme L.-F. Béland, M. et Mme J.-E. Naud, M. et Mme Olivier Mineau, M. et Mme Roland Paul, M. et Mme Ulric Giguère, M. M. Ernest Lamy, Mlle Germaine Gravel, Mlle Marie-Louise Fortin, M. et Mlle Rousseau, la famille Lucien Voisard, Ste-Ursule; M. Paul Lépine, Ste-Ursule, M. et Mme Raoul Robert, St-Alexis des Monts; M. Hector Deschênes, St-Léon, M. et Mme P.-Albert Lessard, M. et Mme J.-R. Tessier, Berthierville, M. et Mme Camille Ducharme, Berthierville, M. et Mme J.-G. Périgard, Berthierville, M. et Mme G. Proctor, M. et Mme René Pommerleau, M. J.-P.-A. Trudel, M. O. Dupuis, Joliette, M. et Mme J.-O. Lessard, Ste-Ursule, Mme F.-N. Ritchie, T.-Rivières, M. et Mme Bernard Tousignant, T.-Rivières; M. et Mme Joseph Paquin, Montréal, la famille Arthur Deschênes, St-Léon; M. et Mme Charles Caron, Québec, M. et Mme Elias Flynn, de Québec, Dr Bruno Albany, Yamachiche, M. et Mme Donat Bellemare, Mlle Cécile Descôteaux, Yamachiche, M. Chs-Ed. Bellemare, la famille Ernest Bellemare, la famille Agapit Bellemare, M. et Mme Pierre Bellemare, Yamachiche; Trois-Rivières; M. et Mme Maurice Berlinguette, M. et Mme Maurice Fortier, M. Frédéric Poliquin, M. et Mme Joseph Gélinas, M. et Mme Raoul Ducharme, M. et Mme P.-A. Turcotte, M. le notaire L.-P. Lamy, M. et Mme Antonio Béland, Maskinongé; M. Edouard Fleury, Shawinigan Falls; M. et Mme Wilfrid Duchesnay, Montréal; Mlle Georgina Rivard, Louiseville; Dr Oscar Mercier, Montréal, M. et Mme L.-P. Bellé, de Montréal; M. et Mme Honorat Lamy, de Yamachiche, M. L.-P. Boucher, Louiseville, M. et Mme L.-N. Jourdain, des Trois-Rivières; M. et Mme A.-O. Bellemare, de St-Paulin; M. et Mme Léo Dubreuil, de Montréal; Mme Ernest Lacerte et famille, Yamachiche; Mme Barthélemi Rocher, Montréal; Mme Hudon Normand, Trois-Rivières; M. J. Dalcourt, Ecl. Séminaire des Trois-Rivières; M. Léon Lajoie, avocat, T.-Rivières; Famille Emile Gélinas, Mlle Yvonne Laure, Louiseville, Famille J.-F. Fleury, St-Léon, Famille Cuthbert Lessard, de St-Jacques l'Acchigan, M. et Mme Arthur Lesage, Louiseville; M. Fernand Beauchemin, Yamachiche, Les Religieuses des SS. Coeurs de Jésus et de Marie, Hospice du Sacré-Coeur, Berthierville; Soeur Marie-Ambroise de Milan, S.S.A. Montréal; Dr et Mme Wilfrid Gendron, Berthierville; M. et Mme Bernard Archambault, Montréal; Mlle Thérèse Perreault, Ste-Mélanie; Famille Isidore Perreault, de Maskinongé, Famille J.-D. Gagné, Victoriaville; M. et Mme Rod Dugré, Trois-Rivières; Mme J.-A. Boucher, Montréal; M. et Mme

Hector Langevin, Hull, Mlle Alice Charete, de Montréal; Famille Théophile Masse, Louiseville; M. Eugène St-Jean, Berthierville; M. Adrien Gervais, Berthierville; M. et Mme Emile Granger, Montréal; M. et Mme Agapit Bergeron, Yamachiche; Mlle Marie-Rose Grignon, M. Camille Chevalier, Montréal; Mme J.-A. Sylvestre, de l'Epiphanie; M. l'abbé Hervé Trudel, curé de St-Tite, M. et Mme Albert Champagne, Berthier; Dr Aldéje Ethier, Montréal; Dr C. Baribeau, Trois-Rivières; Lebrun et Frères, Maskinongé; Mlles Duhamel, Garneau Jct.; M. et Mme Rosario Gaudry, Montréal; Famille W.-H. Gagné, St-Justin; M. et Mme Laure Béland, Maskinongé; M. et Mme Gaston Caron, Montréal; Mme J.-A. Boucher, de Montréal; Famille Adolphe Lemay, St-Alexis des Monts; M. et Mme L.-D. Dufresne, Trois-Rivières; Mme Bernier, Montréal; M. et Mme Ferdinand Lesage, Belloil; Mme Oscar Pronovost, Montréal; M. et Mme Oscar Gélinas, Mlles Marie-Louise et Malvina Allard, Berthierville; M. et Mme J.-H. Jobin, Québec; Maurice Fortin, Trois-Rivières. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse éplorée, deux filles Pauline et Marielle. Deux frères: Mgr Dionis Gélinas C.S., et Rodolphe, des Trois-Rivières. 2 soeurs: Mme Adrien Picoté, de Ste-Ursule et Albert Ringuette, de Louiseville; Trois beaux-frères: M. Adrien Picoté, M. Albert Ringuette et le Dr A.-D. Milot, de Berthierville. Le regretté disparu, était membre des Chevaliers de Colomb, Commissaire de la Commission Scolaire de Louiseville, Directeur de l'Amicale St-Louis de Gonzague de Louiseville. De 1923 à 1925 il siégea au Conseil de Ville de Louiseville, comme échevin. Ancien élève de l'Académie de Louiseville, il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières, et gradua en 1914 à l'Université Laval de Montréal où il fut reçu Docteur en Chirurgie Dentaire. Sur cette tombe prématurément ouverte, nous déposons l'expression de nos plus vives condoléances. DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement. 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés. 3.—En le faisant lire. 4.—En lui apportant une collaboration littéraire. 5.—En sollicitant des annonces à son intention. 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal. SCENE DE MENAGE Monsieur. — Comme je regrette de t'avoir épousée. Madame. — Moi aussi; tu as privé un bon homme d'une bonne femme. CALENDRIERS LIVRETS de COMPTOIR C'est les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR. Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix. L'Echo de Saint-Justin, SAINT-JUSTIN, QUE.